

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Akli Mohand Oulhaj-Bouira

Faculté des lettres et des Langues

Département des lettres et Langue Française



MEMOIRE DE MASTER ACADEMIQUE

Domaine : lettres et Langues

Filière : Langue Française

Spécialité : Sciences du Langage

Présenté par : BENAMMAR Soumeya

MADOUI Hayat

Titre

Le parler jeune à travers les SMS
" utilités et usages"
cas des étudiants de l'université de Bouira

Soutenu publiquement le 05/10/2016

Devant le jury :

- Monsieur BOUSSIGAA Aissa (Président d'audience).
- Monsieur HOCINE Youcef (examinateur).
- Monsieur LARACHI Sofiane (encadreur).

Année universitaire : 2015/2016.

A decorative border with repeating floral motifs surrounds the text. The top and bottom borders are wider, featuring larger floral designs at the corners. The side borders are narrower, with smaller repeating motifs.

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir accordé la santé, le courage et la volonté d'arriver au terme de ce travail.

Nos remerciements s'adressent tout particulièrement aux enseignants de département de français pour l'ensemble des efforts et l'attention qu'ils nous ont témoignés durant nos études universitaires.

Nous remercions chaleureusement notre promoteur Monsieur LARACHI Sofiane pour toutes les orientations et les conseils qu'il nous a prodigués tout au long de ce travail.

À nos familles, notamment nos chers parents qui nous ont imbibés d'amour et d'affection et à nos frères qui nous ont donnés un coup de main et ils ont contribué à ce que ce modeste travail voie le jour.

Enfin, nous tenons aussi à exprimer notre profonde gratitude à toute personne de près ou de loin, ceux qui nous ont encouragés.



Dédicace :

Ce modeste travail est dédié :

A mes très chers parents.

A mes chers frères plus particulièrement Hakim.

A mes belles sœurs.

A mes chères amies.

A tous les nombres de ma famille grands et petits.

BENAMMAR Soumeya.

Je dédie ce travail de recherche:

A mes chers parents.

A mes chers frères.

A mon mari.

A mes deux familles grand et petit

A toutes mes chères amies.

MADOUI Hayat.

Sommaire

Introduction générale	1
Partie théorique	
Chapitre 1: La situation sociolinguistique à Bouira	
Introduction	4
1. Statut des langues à Bouira	4
1.1. L'arabe classique	4
1.2. L'arabe dialectal	5
1.3. Le tamazight	5
1.4. Le français	6
2. Quelques concepts à définir	6
2.1. Le bilinguisme	6
2.2. Le plurilinguisme	7
2.3. L'alternance codique	7
2.4. Le code mixing	8
2.5. L'insécurité linguistique	8
2.6. Le marquage identitaire	9
2.7. L'orthographe	10
2.8. La néographie	10
Conclusion.....	11
Chapitre 2: La situation de communication	
Introduction	12
1. La communication en générale	12
1.1. La communication linguistique	12
1.2. Les trois aspects fondamentaux de la communication écrite.....	13
1.2.1. Une communication différée	13
1.2.2. Une communication distanciée	13
1.2.3. Une communication contrôlée	14
1.3. Schéma de Jakobson	14
1.3.1. Interprétation des éléments composants de schéma de Jakobson	15
1.3.2. Les fonctions de la langue	16
1.3.2.1. Fonction expressive	16

1.3.2.2.	Fonction conative	16
1.3.2.3.	Fonction phatique	16
1.3.2.4.	Fonction métalinguistique	16
1.3.2.5.	Fonction référentielle	17
1.3.2.6.	Fonction poétique	17
2.	L'énonciation chez Benveniste	17
2.1.	La situation d'énonciation	18
2.2.	Les actants et les circonstants de l'énonciation	18
2.2.1.	Actants de l'énonciation	18
2.2.2.	Circonstants de l'énonciation	19
2.3.	L'implicite dans le message	19
	Conclusion	20

Chapitre3: Le parler (de) jeunes, le langage SMS et la prise de notes

	Introduction	21
1.	Définition de « parler jeunes »	21
2.	La prise de notes	23
3.	Définition du SMS	23
3.1.	Historique du SMS	24
3.2.	Que-ce-qu'1 langage SMS ?	24
3.3.	Les caractéristiques du langage SMS	25
3.3.1.	Au niveau lexical	26
3.3.1.1.	L'écriture consonantique	26
3.3.1.2.	L'abréviation	26
3.3.1.2.1.	troncation	26
3.3.1.2.2.	Sigles	26
3.3.1.3.	Orthographe phonétique	27
3.3.1.4.	La ponctuation	27
3.3.1.5.	L'écriture rébus	28
3.3.1.6.	Smileys	28
3.3.1.7.	Les chiffres	29
3.3.1.8.	Les signes	29
3.3.2.	Au niveau syntaxique	29
3.3.3.	Au niveau morphosyntaxique	30
	Conclusion	31

Partie analytique

Introduction	32
1. La méthode de travail	32
1.1. Présentation du corpus	33
1.1.1. Le questionnaire	33
1.1.2. Les SMS	34
1.1.3. Les prises de notes	34
1.2. Les problèmes rencontrés	35
2. La méthode d'analyse.....	35
Chapitre 1: Analyse des SMS	
1. Analyse communicative	37
2. Analyse énonciative	37
3. Analyse des caractéristiques du langage SMS	42
3.1. Analyse lexicale	42
3.1.1. L'écriture phonétique	42
3.1.1.1. Remplacer « qu » par « k »	42
3.1.1.2. Remplacer « c » par « k » ou par « s »	42
3.1.1.3. Remplacer « s » par « z »	42
3.1.1.4. Simplification de digrammes et de trigrammes (ent, eaux, et, er, ai, es, œux, etc.)	43
3.1.1.5. Omission du « e » final	43
3.1.1.6. Suppression de fins de mots muettes.....	44
3.1.1.7. Liaisons évoluant en agglutinations	44
3.1.1.8. Le compactage.....	44
3.1.1.9. L'écrasement phonétique	44
3.1.1.10. Simplification des semi-voyelles ([j], [w])	45
3.1.1.11. Simplification des consonnes doubles.....	45
3.1.1.12. La valeur phonétique de la dénomination chiffrée	45
3.1.1.13. N'écrire que l'initial de mot.....	45
3.1.2. L'écriture consonantique	46
3.1.3. Graphies à fonction expressive.....	46
3.1.4. Ponctuation	46
3.1.5. Le rébus	47
3.1.6. Verlan	47

3.1.7.	Smileys	47
3.1.8.	Les signes	47
3.1.9.	Abréviation	47
3.1.9.1.	Troncation	47
3.1.9.2.	Sigles	48
3.1.10.	L'alternance des codes	48
3.2.	Analyse syntaxique	49
3.2.1.	Omission de pronoms personnels	49
3.2.2.	Omission des déterminants	50
3.2.3.	Omission de la ponctuation	50
3.2.4.	Omission de « ne » de la négation.....	50
3.2.5.	Omission des prépositions	50
3.2.6.	L'affectivité	50
3.2.7.	Omission de l'auxiliaire « être »	51
3.3.	Analyse morphosyntaxique	51
3.3.1.	Manque d'accord du pluriel.....	52
3.3.2.	Non accord au féminin	52
3.3.3.	Verbes mal conjugués.....	52
3.4.	Analyse des implicites	53

Chapitre3: Analyse du questionnaire

1.	Analyse des trois premières questions	54
2.	Analyse de la question n° 4	55
3.	Analyse de la question n° 5	56
4.	Analyse de la question n° 6	56
4.1.	Analyse de sous question « Pourquoi ? »	56
5.	Analyse de la question n° 7	58
5.1.	Analyse de sous question « Pourquoi ? »	58
6.	Analyse de la question n° 8	58
7.	Analyse de la question n° 9 :.....	59
7.1.	Analyse de sous question « Pourquoi ? »	59
8.	Analyse de la question n° 10	60
9.	Analyse de la question n° 11	60
9.1.	Analyse de sous question « Pourquoi ? »	60
10.	Analyse de la question n° 12	61

10.1.	Analyse de sous question « Pouvez-vous réécrire en français standard les messages et les mots suivants »	61
10.1.1.	Déchiffrement des phrases	61
10.1.2.	Déchiffrement des mots	62
11.	Analyse de la question n° 1 3	62
11.1.	Analyse de sous question « Si oui, lesquelles? »	62
12.	Analyse de la question n° 1 4	63
12.1.	Analyse de sous question « Si oui, lesquelles ? »	63
13.	Analyse de la question n° 1 5	63
13.1.	Analyse de sous question « Pouvez-vous réécrire les phrases suivantes en langage SMS ? »	64
13.2.	Déchiffrement du SMS	65
14.	Analyse de la question n° 1 6	66
14.1.	Analyse de sous question « Si oui, à partir des ? »	66
15.	Analyse de la question n° 1 7	66
16.	Analyse de la question n° 1 8	67

Chapitre3: Analyse des prises de notes

1.	Analyse lexicale	68
1.1.	Les abréviations économiques	73
1.1.1.	Abréviation par apocope	73
1.1.2.	Abréviation par syncope	73
1.2.	Les sigles	73
1.3.	Orthographe phonétique	73
1.3.1.	Remplacer « que » par « k » ou par « c »	73
1.3.2.	Remplacer « c » par « k »	73
1.3.3.	Remplacer « s » par « z »	74
1.3.4.	Remplacer « x » par « c »	74
1.3.5.	Simplification de digrames et tigrames : (ent, ant, eaux, et, ez, er, ai, es, est, ion, etc.)	74
1.3.6.	Omission de « e » final	74
1.3.7.	Omission de fin de mots muettes	74
1.3.8.	Simplification des semi voyelles	74
1.3.9.	Simplification des consonnes doubles	75
1.3.10.	La valeur phonétique des chiffres	75

1.3.11. N'écrire que l'initiale du mot	75
2. Analyse syntaxique	75
2.1. Omission de pronoms personnels	75
2.2. Omission des déterminants	75
2.3. Omission de « ne » de négation.....	75
2.4. Omission des prépositions	75
2.5. L'absence de majuscule	75
2.6. L'absence des accents, de l'apostrophe et de la cédille	76
2.7. Le non respect de la ponctuation	76
2.8. L'espace entre deux mots n'est pas respecté	76
3. Analyse morphosyntaxique	76
3.1. Manque d'accord du pluriel.....	76
3.2. Non accord au féminin.....	76
3.3. Confrontation entre le participe passé et l'infinitif	76
3.4. Les verbes mal conjugués	77
3.5. Le pronom « tout » mal utilisé.....	77
3.6. Confrontation entre la terminaison du pluriel et du singulier	77
Conclusion générale.....	78
Bibliographie	80
Annexes	
Annexe1 "Les SMS"	
Annexe2 "Le questionnaire"	
Annexe3 "Les prises de notes"	
Annexe4 " tableaux, schémas, images et graphiques"	
Le résumé	

Introduction générale

Introduction générale

Le monde contemporain a connu un développement rapide et sans pareil dans tous les domaines grâce à la progression technologique et en particulier dans le domaine de la télécommunication, notre pays n'est pas hors ce monde informatisé. La communication a toujours été un centre ou un axe de recherche pour les étudiants et les chercheurs en sciences du langage. Cette tendance s'est renforcée par le développement des technologies de l'information et de la télécommunication, dans le but de décrire, de traiter ou d'analyser des divers phénomènes sociolinguistiques ou psycholinguistiques. Puisque la langue n'est pas un système statique, elle change selon le besoin de communication, avec l'apparition du téléphone mobile et la propagation de son utilisation au début de ce siècle ; de nouvelles formes de communication sont apparues, elles bouleversent les normes d'écriture, d'après François Gadet, sociologue spécialiste de l'oral et de l'évolution du français contemporain « la norme s'affaiblit ».

Le texto ou ce qu'on appelle le SMS (mot qui vient de l'anglais Short Message Service) qu'on peut traduire en français par messages textuels *brefs*, qui peut nous permettre de dire le maximum des choses en cent soixante lettres par message à l'aide d'un téléphone portable, il offre une liberté et une souplesse d'utilisation. Ce phénomène remarqué plus précisément et notamment chez les jeunes, donc un nouvel langage est apparu se caractérisant par un lexique familier et une syntaxe privilégiée par la brièveté et l'utilisation de plusieurs registres linguistiques ce qui engendre « le contact des langues », le langage SMS est un mélange de l'oral et de l'écrit utilisé souvent par les jeunes afin de marquer leur identité et leur appartenance.

Nous entamons cette recherche en s'appuyant sur notre intitulé « le parler jeune à travers les SMS » mettant l'accent sur le langage SMS des étudiants de l'université de Bouira comme échantillon, qui doit être représentatif, ils constituent notre entourage, ce sont des jeunes étudiants de différentes spécialités, ils pratiquent les SMS. En plus la ville de Bouira est le milieu adéquat pour réaliser notre analyse car elle est plurilingue.

Dans cette recherche nous nous intéressons au langage SMS d'un point de vue sociolinguistique en tant que transgression pour l'orthographe française et en tant que marquage identitaire et selon un point de vue linguistique en tant que créativité langagière. Ce langage est un phénomène des jeunes très répandu nécessite l'étude et qui sera une aide pour les futurs chercheurs en science de langage. Ce thème a été déjà traité par certains chercheurs tels que ANIS J. « *parlez-vous textos* » et FAIRON C., JEAN RENE K., PAUNIER S. « *le*

langage sms ». Le principe d'économie est à l'origine de réduction et simplification des formes écrites notamment dans les SMS, quand le temps presse, les étudiants utilisent par réflexion ce langage dans leur cours.

Notre problématique s'articule autour des pratiques langagières utilisées par les jeunes de la ville de Bouira à travers les SMS, la nouveauté créée et le processus utilisé pour se marquer ; tout ceci nous amène à s'interroger sur les raisons d'un engouement qui a fait du langage SMS, en peu de temps, un véritable phénomène de société, surtout dans certaines catégories d'âge.

A la suite de cette problématique centrale une série de question se pose :

- Le langage SMS est-il un péril pour la « sauvegarde de la langue » ?
- Est-ce que chaque écriture spécifique aux jeunes usagers est considérée comme un code linguistique propre à eux ?
- Que représente le langage SMS pour les usagers ?
- Qu'ajoute ou motive le choix de la langue utilisée dans les SMS ?
- S'agit-il d'un nouveau langage ? si c'est le cas, quel est son vocabulaire, sa syntaxe et son orthographe ?

Puisque nous suivons une méthode hypothético-déductive, notre réflexion s'appuie donc sur ces hypothèses :

- Le langage SMS constituerait un phénomène juvénile propre à chaque usager, il rendrait un grand service pour une communication libre éloignée de toutes les normes langagières.
- Nous pensons que le choix de la langue utilisée aurait une relation avec le statut socioculturel des usagers et il déterminerait le statut de cette langue chez eux.
- Chaque écriture spécifique aux jeunes usagers deviendrait un code linguistique conventionnel plus précisément un marquage identitaire.
- A notre avis l'apparition de néographie dans les SMS constituerait une menace langagière sur l'orthographe française, car il pourrait amener à prendre l'habitude de commettre des fautes d'orthographe.
- Le langage SMS pourrait envahir la vie quotidienne notamment les écrits des jeunes universitaires.

L'objectif central de notre étude est de découvrir la néographie dans le langage SMS et son impact sur la vie quotidienne des jeunes universitaires de Bouira, notre intention est de savoir qu'elles sont les raisons pour lesquelles le langage SMS a connue cette diffusion.

Notre corpus se présente sous forme d'un questionnaire semi directif et sous forme de textes recueilli sur terrain (SMS), nous avons demandé aux étudiants de l'université de Bouira l'autorisation de consulter leurs prises de notes afin d'analyser l'influence du langage SMS sur ces dernières. Nous devons être objectifs dans cette recherche, c'est pourquoi nous avons réécrit les messages de téléphones portables des informateurs tels qu'ils sont. Par la suite nous tentons d'analyser les SMS collectés pendant la recherche sur le terrain à l'aide des réponses donnés par les questionnés ; tout cela à travers le questionnaire proposé aux étudiants universitaires où les paramètres d'âge, de sexe et de spécialité sont pris en compte.

Notre étude est basée sur une analyse explicative, descriptive et classificatoire et une approche basée sur le quantitatif, nous appliquons la grille d'analyse dans notre démarche analytique.

Notre mémoire se subdivise en deux grandes parties : une partie théorique et une partie pratique, la première partie se compose de trois chapitres ; le premier est centré sur la situation sociolinguistique à Bouira, le deuxième expose la situation communicative et le dernier est intitulé « le parler jeune, le langage SMS et les prises de notes ». La deuxième partie se compose aussi de trois chapitres mais avant de franchir le pas dans l'analyse nous introduisons une méthode de recherche et d'analyse, le premier chapitre est essentiellement centré sur l'analyse des SMS, le deuxième est consacré à l'analyse de questionnaire et le dernier basé sur l'analyse des prise de notes.

La partie théorique

Chapitre 1 :
La situation sociolinguistique
à Bouira

Introduction

L'utilisation de plusieurs langues par le même locuteur est devenue un phénomène très répandu. Ce qu'on appelle le contact des langues qui résulte de l'existence de diverses pratiques langagières donc il nous semble utile d'étudier le statut de ces langues.

En effet, notre pays se caractérise par un contexte plurilinguistique social : l'arabe standard comme une langue officielle, le français comme langue étrangère, l'arabe dialectal est majoritaire et le tamazight comme une langue nationale. La langue algérienne de la rue est une langue trilingue, un mélange de français, d'arabe et de berbère.

Ainsi, cet emploi de telle ou telle langue lors de la production écrite engendre la coprésence de la création de nouveaux mots (les néologismes) et de la réécriture de mots existents déjà (les néographies) qui peut être considéré comme un marquage identitaire parce que ce parler juvénile se caractérise par un nombre de procédés d'écriture propres aux jeunes usagers.

1. Statut des langues à Bouira

En tant que région linguistiquement hétérogène; la ville de Bouira est caractérisée par trois langues « l'arabe, le kabyle et le français », la situation linguistique à Bouira tient à la complexité qui la caractérise et qui se trouve justifiée par les comportements transcodiques des locuteurs. Derrière chaque langue se profile un réseau de représentations, explicites ou non, qui traduisent sous forme d'attachement ou de répulsion le rapport à cette langue.

1.1. L'arabe classique : Langue hautement codifiée. De par son statut officiel, elle est utilisée dans des domaines tels que l'administration, la justice et l'enseignement. Elle est dite aussi « littéraire », « moderne », « littérale », « standard », « coranique », « institutionnelle » et « scolaire »¹. Il occupe le statut de langue nationale et officielle de la République algérienne, et depuis 1962, date à laquelle le pays a accédé à son indépendance. La politique linguistique prônée par l'État algérien visait alors à remplacer le français par l'arabe. car le français était officialisé en Algérie par le colonisateur. C'est la langue officielle et la première langue nationale, exclusivement langue de l'écrit, est considérée comme pure, claire non pervertie.² « *Dans l'administration, l'arabisation est impulsée par décisions autoritaires : ordonnance du 26 avril du président Boumediene en Algérie, décrétant une arabisation totale*

¹ CHACHOU I. ; *la situation sociolinguistique de l'Algérie pratiques plurilingue et variétés à l'œuvre* l'Harmattan, Paris, 2013, p.71.

² Idem.

pour 1971. Ce ne sera évidemment pas le cas, et la généralisation de l'arabisation fera l'objet de décrets ou lois successifs jusqu'en 1998»¹ (Grandguillaume, 2000 :92)

1.2. L'arabe dialectal : est une langue parlée, considérée comme la langue maternelle de la plus part des algériens, parlée par la moitié des habitants de Bouira elle n'a pas de système conventionnel. Depuis l'ouverture économique de l'Algérie dans les années 1990, l'arabe algérien est marqué par un phénomène d'innovation lexicale hybride arabo-française de la part de la jeunesse algérienne. Ce phénomène s'observe dans l'ensemble de l'environnement social et des activités sociales.

L'arabe algérien est la principale langue véhiculaire d'Algérie, langue maternelle de 75 à 80 % de la population et maîtrisée par 95 à 100% de la population algérienne. Ses locuteurs le dénomment *darja* « dialecte » ou *darija*, ou *el-jazayriya* signifiant simplement « l'algérien ».

Le nombre de locuteurs de cette langue est estimé à 39 millions en Algérie (dont 31 millions en tant que langue maternelle) et 1 million à l'étranger.

Le président Abdelaziz Bouteflika a même déclaré dans un de ses discours: « Je ne parviens pas à déterminer quelle langue parlent les Algériens. Ce n'est ni de l'arabe, ni du français ni même de l'amazigh (le berbère)... ce n'est qu'un mauvais mélange, des propos hybrides que l'on comprend à peine. Prenons l'exemple le terme mayixistique (cela n'existe pas), qui ne peut être compris que par l'Algérien du XXI^e siècle. ».

1.3. Le tamazight : C'est la langue maternelle d'une minorité des habitants de l'Algérie, son usage est fréquent à Bouira par la majorité. En effet, c'est à partir de l'année 1980, date charnière dans l'histoire de la revendication berbère, que le mouvement et à sa tête le MCB² s'est organisé et a mené le long et coûteux combat pour la reconnaissance de l'identité et de la langue berbères. Le huit avril 2002, le parlement algérien a reconnu le tamazight comme « langue nationale à côté de l'arabe ». Depuis ce grand tournant politique, l'État veillera à la promotion et au développement du tamazight usité sur l'ensemble du territoire algérien. Pour Benflis « le moment d'ouvrir grandes les portes de l'école et des medias au tamazight est venu ». Des lors, cette langue berbère retrouve progressivement sa place au sein de quelques établissements scolaires en Algérie dans quelques wilayas. En effet c'est à partir de cette année le parlement algérien décide d'officialiser le tamazight.

¹ Idem, p.72.

² MCB : Mouvement Culturel Berbère.

1.4. Le français : c'est la première langue étrangère imposée par le colonialisme depuis 1830, langue de travail et d'enseignement des sciences. « *le fait d'utiliser le français, considéré par certains comme langue noble et belle, permet aux locuteurs de se prévaloir d'un niveau intellectuel, de ne pas être en marge de la modernité, autrement dit, d'être en quelque sorte à la mode.* » (foudil cheriguen, 2010 :26). Considérée comme langue étrangère en vertu du statut qui lui est conféré présentement dans les textes, l'usage de la langue française demeure cependant toujours en cours dans différents domaines de la vie publique¹. Concernant le corpus, c'est-à-dire les usages réels que font les sujets parlants algériens du français, on peut observer que la langue française, du fait de sa présence dans les médias nationaux et de sa diffusion par le biais de la scolarité, jouit d'une place privilégiée dans la société algérienne. Cette langue est tellement utilisée dans toute l'Algérie, elle a la même impotence dans la ville de Bouira.

2. Quelques concepts à définir

2.1. Le bilinguisme :

Le bilinguisme est un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contextes. Pour un individu être bilingue, c'est d'avoir la faculté de s'exprimer aisément dans deux langues différentes. Le concept de bilinguisme ne paraît pas problématique. Le "Petit Robert" le définit comme l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région.

Le concept du bilinguisme comprend deux types de variabilités :

- **Le bilinguisme de l'individu :** capacité du locuteur d'alterner entre deux langues selon des besoins de contexte sociologique où deux langues sont couramment utilisées sur un même territoire.
- **Le bilinguisme de communauté :** la coexistence de deux langues officielles dans un même état.

WENREICH (1953) et MACKEY (1962), quant à eux définissent le bilinguisme comme « *l'emploi alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu* » (cité par J.F HAMERS, M. BLANC, 1983 :26).

¹ « Le français avait le statut de langue seconde jusqu'à la mise en place de l'école fondamentale dans le système éducatif algérien » (Asselah-Rahal, 2001).

Bloomfield définit le bilinguisme comme *"la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues"*. Dans la conception populaire, on trouve la même idée qui consiste à voir dans le bilingue un sujet maîtrisant parfaitement deux langues. A l'encontre de la définition de Bloomfield, n'incluant que des bilingues parfaits, Mac Namara considère le bilingue comme celui qui possède d'une langue étrangère, une des quatre habilités linguistiques, à savoir comprendre, parler, lire et écrire.

2.2. Le plurilinguisme

Le plurilinguisme est une particularité linguistique que certaines personnes possèdent ou développent grâce à des études ou des voyages, qui consiste à pouvoir parler au moins trois langues différentes.

Le plurilinguisme est pour A. TABOURET-KELLER « *le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parler et dans certain cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe* » (cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004 :80)

La situation de plurilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communications différentes, à l'usage de plusieurs langues. Il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingue, et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations de communication.¹

2.3. L'alternance codique

Est un terme vient de l'anglais « le code switching » il désigne le passage d'une langue à une autre dans un discours oral ou écrit. Ce passage peut être soit entre deux langues différentes soit entre deux variétés d'une même langue. L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. « *Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre* » (GUMPERZ, 1989: 57). Le code switching « *présuppose le maintien de deux systèmes distincts* » (LÜDI, 1986 :156, cité par CHARNET, 1999).

¹ CHACHOU I. ; ibidem, p.18.

L'alternance codique intervient à tout moment de la conversation et les locuteurs n'ont pas forcément conscience qu'ils recourent à ce procédé et ne se rendent pas systématiquement compte du code qu'ils utilisent à tel ou tel moment, leur but principal étant de communiquer leurs informations à leur interlocuteur et de se faire comprendre. Quand on leur demande par exemple quel(s) code(s) ils emploient dans leur conversation, ils sont en général loin de la réalité et pensent n'en utiliser qu'un seul.

2.4. Le code mixing

C'est le fait de transférer des unités linguistiques d'un code à un autre c'est un mélange transcodique (on utilise un mot français conjugué en arabe Ex : afichaw).

Le code-mixing est défini, chez un bilingue (Genesee 2005 ; Cantone 2007), comme l'usage d'éléments d'une langue parlée (phonétique, syntaxique, lexical), dans l'autre langue parlée.

Le code-mixing dépend alors de la nature de l'élément mélangé, du statut de la langue utilisée par l'interlocuteur. De ce point de vue, le code-mixing est presque indissociable du choix de la langue et du développement d'une compétence pragmatique basée sur le choix de la langue et de la nature de cette langue (dominante ou dominée). Par conséquent le mélange est à un sens, c'est la langue dominante qui fait irruption dans la langue dominée, et non l'inverse.

2.5. L'insécurité linguistique

Malaise résultant de la prise de conscience d'un écart entre sa propre production linguistique et ce qui est valorisé dans sa communauté. Francard déclare « *les locuteurs dans une situation d'insécurité linguistique mesure la distance entre la norme dont il hérite et la norme dominante le marché linguistique* » (1997:172)

L'état de sécurité linguistique caractérise les locuteurs qui estiment que leurs pratiques linguistiques coïncident avec les pratiques légitimes, soit parce qu'ils sont effectivement les détenteurs de la légitimité, soit parce qu'ils n'ont pas conscience de la distance qui les sépare de cette légitimité.

Il y a insécurité linguistique lorsque les traducteurs redoutent que leur façon de parler (interprète) ou d'écrire (traductrice) ne soit pas la plus valorisante qui soit, ne corresponde pas au modèle prestigieux et idéal, qu'ils voudraient pratiquer en tout temps.

Dans nos jours, les « parlers jeunes » tiennent à la complexité et au mélange de langues ce qui influence négativement la langue française, l'utilisation de la langue française avec une autre langue (l'arabe, le kabyle ...) consiste à produire des énoncés qui

font appelle aux néologismes (un mot français conjugué en arabe, il apparaît aussi clairement à l'écrit quand un mot écrit par exemple comme il se prononce...). Ces parlers s'opposent à la norme standard, et menacent la langue française.

2.6. Le marquage identitaire

La notion d'identité linguistique est liée de prime abord à celle de communauté linguistique. Comme cette dernière, elle est fluide, dans le sens qu'elle change selon le discours dans lequel le locuteur est engagé. En termes ethnographiques, l'identité sociolinguistique d'un locuteur est associée à son appartenances sociale, notamment sa classe socio-économique, son ethnie dans certaines sociétés multi-ethniques, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, sa profession, etc. Dans le contexte spécifique d'un discours, l'identité est aussi déterminée par le rapport du locuteur avec son interlocuteur, notamment le statut, lequel le situe comme inférieur, égal, ou supérieur, ainsi que sa disposition dans l'interaction.

« ... il existe une identité jeune à travers des formes d'expressions diverses comme la mode (pratiques vestimentaires), les pratiques corporelles (tatouages, piercing, danse, déambulation, exhibitions, démarches...), le langage, etc. »¹ (Lamizet, 2004 :76 et suites).

On parle d'identité linguistique surtout dans la mesure où le langage du locuteur révèle son appartenance à un groupe. Ceci se manifeste plus clairement dans des territoires multi-ethniques et plurilingues où l'usage natif d'une langue donnée permet à ceux qui l'entendent et la reconnaissent d'inférer l'affiliation ethnique du locuteur.

Le rôle de la langue comme marque identitaire peut être très politisé, surtout quand la langue définit l'unité d'un groupe social (Laponce, 1984).

La forme du message reflète l'identité statutaire du locuteur, de l'adressé, et/ou du référent, parce que dans de nombreuses communautés linguistiques, elle varie selon certaines considérations (psycho-) sociales (Scherer et Giles, 1979).

Notre recherche s'intéresse à mettre l'accent sur l'identité des jeunes. En créant leur propre langage, les jeunes définissent eux-mêmes leur identité, les jeunes peuvent utiliser le langage pour s'exprimer et pour devenir la personne qu'ils veulent être, c'est ainsi que le langage invite les jeunes à devenir ce qu'ils veulent être d'assumer le rôle de leur choix lorsqu'ils sont entre eux. Goudaillier dit que « l'appartenance des individus à un groupe social est construite à travers leurs actes de langage et les comportements langagiers

¹ BULOT T., FEUSSI V. ; *Normes, Urbanités et Emergences Plurilingues (Parler (de)jeunes francophones)*, L'Harmattan, Paris, 2012, p.293.

doivent être considérés comme de véritables acte d'identité » (emphasis dans l'original 2010 :852).

2.7. L'orthographe

Ensemble de règles et d'usages définis comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée.¹ On distingue l'orthographe lexicale ou d'usage (règles de transcription écrite du mot en dehors de tout contexte de sens : c'est le principe de dictionnaire) et l'orthographe grammaticale (concerne les transformations de mot selon son usage : marque de genre « masculin, féminin », du nombre « singulier, pluriel », conjugaison des verbes...)

C'est la manière correcte, académique, d'écrire. L'orthographe des mots du français est fixée par l'Académie française ; elle subit par fois des réformes. Avec la nouvelle orthographe ; on peut omettre l'accent circonflexe de connaître.²

2.8. La néographie

On appelle néographie toute forme graphique qui s'écarte de la norme orthographique d'une langue. C'est un Nouveau système d'orthographe.

La néographie qui fait apparaître une nouvelle graphie pour un signifiant déjà existant dans la langue. Autrement dit, le mot est écrit d'une nouvelle manière qui ne correspond pas aux règles orthographiques habituelles d'une langue. L'exemple le plus frappant est la néographie phonétisante. Ce terme d'après Jacques Anis sert à désigner « *soit un abrégement en caractères, soit une sélection de graphies supposées plus proche du phonétisme* » (Anis 2006).

Étymologiquement, le mot néographie venue de deux mots grecs « *néos* » qui veut dire nouveau et « *graphéin* » qui signifié écrire, la néographie veut dire une manière d'orthographier contraire à l'usage. La néographie est donc un mot ou une expression, qui sont écrits suivant un modèle orthographique différent du modèle conventionnel et usuel de la langue. J.Anis la présente comme suit : « *nous utilisons le terme de néographie pour désigner, sans jugement de valeur, ni positif, ni négatif, des graphies qui s'écartent délibérément de la norme orthographique. Ce caractère délibéré se manifeste par la saillance de procédés tels que l'abréviation, la simplification phonétisante, la transcription s'écartant du français soutenu.* » (Anis 1999).

Le néographisme est une manifestation linguistique dont le rôle est de désigner « *l'altération du langage par novation graphique* »³. Ainsi les néographies sont les

¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orthographe/56605>.

² Le Dictionnaire français.

³ Définition extraite dictionnaire électronique Le Grand Robert de la langue française.

nouvelles formes d'écriture issues des différentes modifications tenues à une forme déjà établie. Ces néographismes se subdivisent en deux catégories : la phonécriture, l'accentuation et la ponctuation.

Dans le discours des SMS qui nous intéresse, la néographie est fortement fréquente sous de multiples formes et nous nous sommes basées sur cette catégorisation à des fins d'analyse, des pratiques des étudiants de l'université de Bouira.

Conclusion

La place qu'occupe une langue est à relier à son statut social. Dans ce contexte la sociolinguistique essaie de déterminer l'influence linguistique d'une langue sur l'autre, on distingue que la situation linguistique à Bouira est assez diversifiée et complexe donc il existe une réalité conflictuelle entre plusieurs langues mise en contact. lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues », il ne s'agit plus ici d'interférence, pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle « mélange de langue ». Les jeunes alternent donc des langues lors de la communication écrite (mini-messages), ce qui nous amène à centrer le regard sur la communication en générale dans le chapitre suivant.

Chapitre 2 :

La situation de communication

Introduction

La communication est une forme de manipulation. Quand bien même notre intention première voire délibérée n'est pas de manipuler, nous communiquons souvent dans l'intention d'influencer ou de modifier l'environnement ou le comportement d'autrui. Étymologiquement, En français (Oresme en 1361), le terme signifie d'abord « *mettre en commun* », puis « *être en relation avec* ». **Communication** provient de la même racine latine qui a donné « commun » (*communis*), « communiquer » (*communicare*, au sens d'être en relation avec, s'associer, partager), et « communication » (*communicatio*, le fait d'être en relation avec).

La situation de communication a plusieurs définitions, dans notre recherche nous nous appuyons sur celle de FISHMAN « la concurrence de deux ou plusieurs personnes entretenant entre elles une relation particulière, communiquant sur un sujet particulier dans un cadre particulier » (cité par S.ASSELAH RAHAL, 2004 :133) A cet égard, John J. Gumperz souligne que « Ce n'est que lorsqu'un mouvement a provoqué une réponse, qu'on peut dire qu'il y a communication ».

1. La communication en générale

Passage ou échange de messages entre un sujet émetteur et un sujet récepteur au moyen de signes, de signaux. Elle est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un. C'est la manière dont on transmet une idée ou une information ; l'écriture, la parole mais aussi le geste, l'attitude, l'expression, sont des moyens de s'adresser à l'autrui, de communiquer avec lui.

« Quand on observe ce qui se passe autour de nous on se rend compte que tout communique : les animaux communiquent, nos organes communiquent entre eux,...on communique tellement qu'on communique même quand on ne fait rien. C'est l'Ecole de Palo Alto(en Californie) qui a mis en évidence le fait qu' « on ne peut pas ne pas communiquer ».

1.1. La communication linguistique

La communication linguistique consiste une part primordiale de la communication humaine : c'est la communication par le biais de la langue. Il apparaît qu'utiliser le langage, ce n'est pas seulement dire quelque chose, c'est agir. En 1957, le philosophe Paul Grice proposa de substituer la notion d'intention de communication à celle de signification. Selon lui « vouloir dire », c'est vouloir qu'un énoncé ait un certain effet sur un auditoire, ne serait-ce que simplement faire

comprendre le contenu de l'énoncé. En ce sens, communiquer, ce n'est pas tant transmettre une information que faire aboutir une intention¹.

1.2. Les trois aspects fondamentaux de la communication écrite

Comme il s'agit d'une communication à travers les SMS, nous voyons important d'aborder la situation d'écriture qui présente les conditions psychologiques ainsi que sociales qui dirigent l'acte d'écriture. On distingue donc trois aspects fondamentaux de la communication écrite.

1.2.1. Une communication différée : écrire répond au besoin de transmettre un message à un interlocuteur il peut être un « récepteur absent » (P.CHARAUDEU cite par VIGNER : 23 ,1982) .De ce fait, les locuteurs ne sont pas présents au moment de la réception du message .CETE situation va entrainer des conséquences auxquelles il faudra faire attention :

- Tous les signaux qui accompagnent la parole (gestes, mimiques, etc.)doivent être pris en considération, transformés en unités graphiques et présentés dans le langage sms par des Smileys par exemple (pour exprimer la colère en utilisera le smileys suivant: « > :0 »)
- A l'oral, le statut de l'émetteur et du récepteur peut changer à tout moment, le récepteur peut devenir émetteur et l'inverse alors qu'à l'écrit le statut reste stable tout au long de la phase de la production écrite.
- Le message doit être construit de sorte que l'émetteur prévienne tout malentendu de la part du récepteur, mais c'est impossible pour l'émetteur de faire correction parce qu'ils ne se trouvent pas dans le même endroit.

1.2.2. Une communication distanciée : L'écriture s'éloigne de l'expressivité par un stimulus. Autrement dit, c'est par la force des choses. VIGNER G. affirme qu' « Ecrire est une réaction à un stimulus donnée » (1982 :24), donc il y a une certaine distance entre celui qui écrit et celui qu'il écrit. Le produit écrit est tellement strict, il reflète une construction plus difficile. Pour que l'écriture soit équilibrée, celui qui écrit entraîne dans une réflexion non-spontanée. Car ce qui est écrit est relu de sa part, et ce qui est relu peut être changé, donc l'absence de spontanéité impose le choix de certaines alternatives linguistiques.

¹ FAIRON C., JEAN RENE K., PAUNIER S. ; *le langage sms*, presses universitaires de Louvain, Belgique, 2006, p.59.

1.2.3. Une communication contrôlée : pour éviter tout malentendu, l'émetteur du SMS se doit de l'anticiper en évitant toute ambiguïté de son texte. Si le texte est envoyé, l'émetteur ne peut pas modifier ni corriger à l'opposé de l'oral en fonction de la réaction de son interlocuteur et grâce à l'interaction, il peut se corriger ou préciser son message. L'essentiel pour un scripteur c'est que son interlocuteur réussisse à lire ce qu'il a écrit en s'appuyant sur l'importance de la lisibilité d'un texte. Pour cela le scripteur essaye d'éliminer l'ambiguïté en contrôlant son écrit, il le corrige ou le modifie car « écrire, c'est incorporer au message son propre programme de lecture » (G.VIGNER, 1982 :27).

1.3. Schéma de Jakobson

Jakobson propose un schéma pour la communication linguistique. Pour que la communication soit possible, six paramètres (éléments importants) doivent être présents : émetteur, récepteur, référent, canal, message et code.

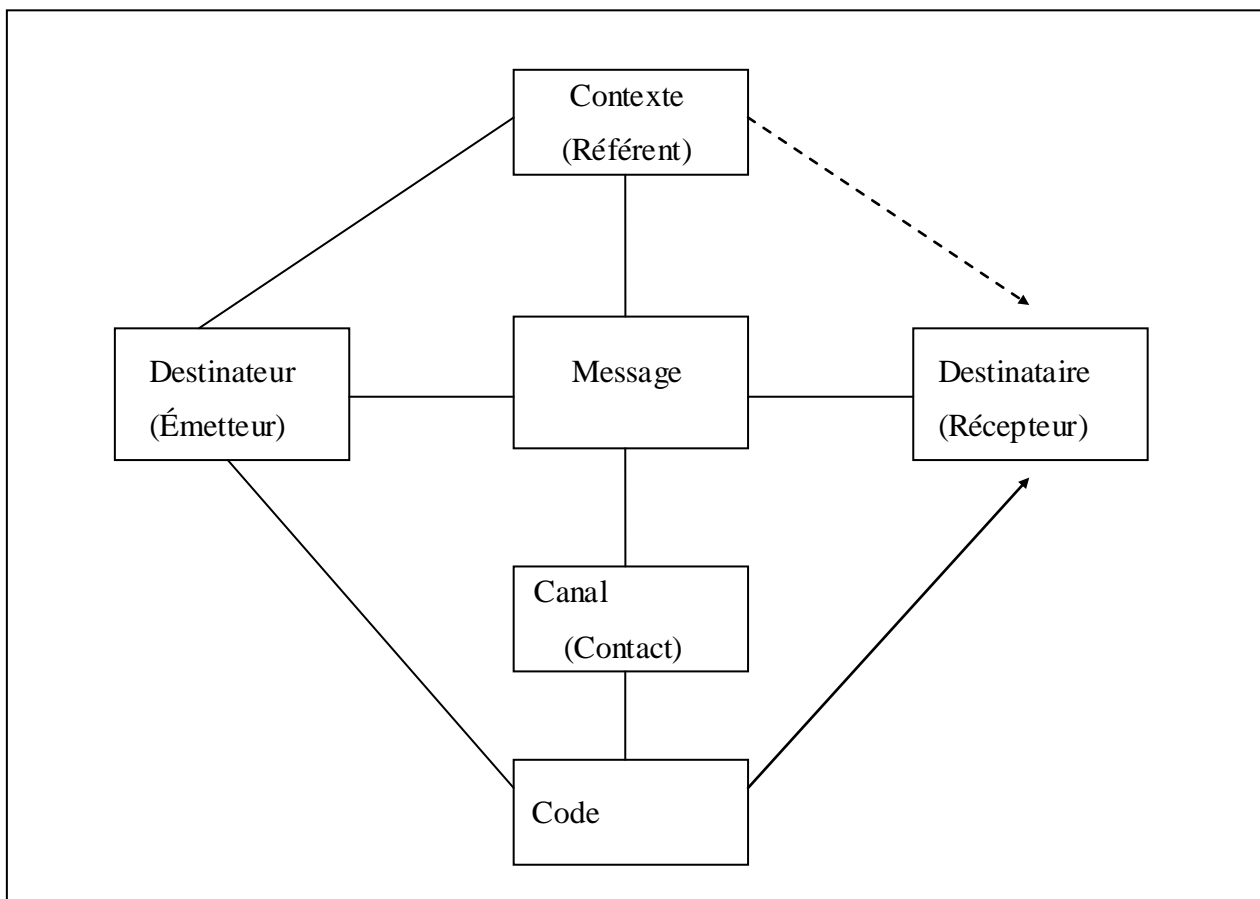


Figure01 : schéma de la communication : Roman Jakobson (1963).

1.3.1. Interprétation des éléments composants de schéma de Jakobson

- **L'émetteur** : C'est celui qui rédige le message, écrivain, journaliste, auteur d'une lettre, rédacteur d'un texte technique.
- **Le récepteur** : C'est celui à qui on envoie le message et qui par un processus de décodage l'interprète afin de le comprendre.

Le récepteur est également émetteur dans la mesure où il manifeste sa participation à l'échange communicatif par un autre message.

- **Le référent** : la situation à laquelle renvoie le message, On distingue deux types de référents. Le référent situationnel, qui caractérise la communication orale, comprend les êtres, les objets, les lieux présents pendant cette communication. Le référent textuel, comprend les êtres, les objets, les lieux absents pendant la communication mais dont on parle ou qu'on évoque par écrit.¹
- **Le message** : le matériel transmis par l'interlocuteur, l'information transmise. Ce message varie énormément dans sa durée, sa forme et son contenu. Dans les interactions individualisées, le message est généralement adapté à l'interlocuteur. Dans des communications institutionnalisées, le message est plutôt rigide et standard. C'est l'ensemble des signes émis qu'ils soient verbaux ou écrits donc codes, autrement dit les mots de la langue.²
- **Le contact (canal)**: canal physique et psychologique qui relie le destinataire et le destinataire. La nature du canal conditionne aussi le message. Un canal direct (locuteurs en face à face) implique une réponse directe dans le même médium, qui est l'air ambiant dans ce cas. Le canal peut être modifié pour vaincre en particulier l'effet du temps: l'écriture sur du papier (livres, journaux, magazines, etc.), bandes magnétiques, disques, support magnétique utilisant même le courrier électronique, etc.
- **Le code**: "un code est un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, soit linguistiques ou non linguistiques (visuels ou autre), communs en totalité ou en partie au destinataire et au destinataire." (Leclerc 1989:24) Code doit être compris par les deux locuteurs pour permettre la transmission du message. Dans certains cas, le message peut mettre en oeuvre plusieurs codes en même temps (langue orale, les

¹ MAHRAZI M. ; *les concepts de base en sciences du langage*, Office des publications universitaires, Alger, 2011, p 23.

² http://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_13.html#start.

gestes, l'habillement, etc.). Dans ces cas, redondance, complémentarité ou contraste peuvent être mis en jeu.¹

1.3.2. Les fonctions de la langue

Les six fonctions de la communication telles que les identifie Roman Jakobson sont chacune liées à un des six paramètres de schéma de Jakobson.

1.3.2.1. Fonction expressive : fonction relative à l'émetteur.

Elle est utilisée par le destinataire pour informer le récepteur sur sa propre personnalité ou ses propres pensées, elle lui permet d'exprimer son attitude, son émotion, et son affectivité par rapport à ce dont il parle. Pour Jakobson, « elle vise à une expression directe de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont il parle. Elle tend à donner l'impression d'une certaine émotion, vraie ou feinte... ». Tous ces traits : comparaison, appréciation, les insultes, interjection, intonation, timbre de la voix, etc. se rattachent à la fonction expressive.

1.3.2.2. Fonction conative : fonction relative au destinataire.

Elle est utilisée par l'émetteur pour que le récepteur agisse sur lui-même et s'influence. Elle est développée par les pragmaticiens à la suite de la théorie des actes du langage elle est développée par Austin J.L. (1970) « *Quand dire, c'est faire* ». Les formes grammaticales qui permettent l'instanciation de cette fonction sont par exemple le vocatif, l'impératif, de la même manière que les verbes dits performatifs comme « demander », « affirmer », « proposer »...

1.3.2.3. Fonction phatique : assure le contact et l'attention entre les interlocuteurs.

Elle est utilisée pour établir, maintenir ou interrompre le contact avec le récepteur, Il s'agit de rendre la communication effective avant la transmission d'information utile et d'en confirmer la bonne réception. Citons les formules de politesse et forme de salutation.

1.3.2.4. Fonction métalinguistique : relative au code (le code lui-même devient objet du message).

Avant d'échanger des informations les partenaires vérifient qu'ils utilisent un même code. Cette fonction consiste donc à utiliser un langage pour expliquer ce même

¹ http://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_13.html#start.

langage ou un autre langage et pour expliciter ses propres codes, ses propres règles et son propre lexique.

1.3.2.5. Fonction référentielle : concerne principalement le référent auquel renvoie le message.

Elle est centrée sur le monde (un objet ou un événement extérieur) : le contexte ou référent. Cette fonction englobe les informations, une réalité objective, une vérité, une explication.

1.3.2.6. Fonction poétique : elle met l'accent sur le message lui-même (la forme du texte devient l'essentiel du message).

Il s'agit donc de mettre en évidence tout ce qui constitue la matérialité propre des signes, et du code. Il s'agit de tous les procédés poétiques tels que l'allitération, les rimes, le ton, la hauteur de la voix, l'esthétique et la métaphore, etc.

2. L'énonciation chez Benveniste

La communication, en tant que processus d'échanges entre les individus, regroupe un énoncé produit par un acte d'énonciation. Le courant énonciatif approfondit les concepts mis en place dans les années 50 et 60 par le linguiste Emile Benveniste. En fait, l'énoncé se manifeste comme un ou une suite de mots ayant des usages polysémiques dans les sciences du langage, quant à Benveniste, il le considère comme le résultat d'un acte d'énonciation qui est « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. »¹

Si, dans une première approche, on définit l'énonciation comme l'acte individuel d'utilisation de la langue pour l'opposer à l'énoncé, objet linguistique résultant de cette utilisation, on sera immédiatement tenté d'affirmer que pendant longtemps la linguistique moderne sous ses formes dominantes n'a guère reconnu que l'énoncé pour champ d'investigation.²

Généralement, on oppose l'énoncé à l'énonciation du fait que le premier constitue un résultat linguistique (que ce soit écrit ou prononcé oralement) ; tandis que la deuxième représente un acte de production linguistique par lequel « des éléments de langage sont orientés et rendus spécifiquement signifiants par l'énonciateur (et son co-énonciateur, qui n'est pas un simple destinataire) ».

Contrairement à l'énonciation qui est difficile à cerner et à transcrire, l'énoncé est de « nature matérielle », donc saisissable par l'un de nos sens surtout l'ouïe (dans le cas de

¹ BENVENISTE E. ; *Problèmes de linguistique générale*, Galimard, Paris, 1974, p.80.

² MAINGUENEAU D. ; *l'énonciation en linguistique française*, HACHETTE, Paris, avril 2010, p.4.

l'oral) et la vue (dans le cas de l'écrit). Énoncés d'une phrase ont généralement des « sens tout à fait différents. » ; c'est alors qu'on associe la signification à la phrase et le sens à l'énoncé.

2.1. La situation d'énonciation

La situation d'énonciation est le cadre spatio-temporel dans lequel a été produit un énoncé (oral ou écrit), en déterminant l'instance d'émission et celle de réception. On la définit comme étant « un système de coordonnées abstraites associées à toute production verbale. ».

En effet, Il existe dans le discours une série de termes par lesquels un locuteur se définit comme sujet. C'est le cas principalement de nombreuses unités de langue qui ne prennent sens qu'à l'occasion d'un acte particulier d'énonciation et qu'on a appelé « embrayeurs : je, ici, maintenant (ego, hic, nunc) » regroupant les « actants » (locuteur/interlocuteur) et les « circonstants » (lieu / temps). Certains spécialistes affirment que si les embrayeurs sont présents dans un énoncé, il est dit « ancré dans la situation d'énonciation » (plan embrayé) ; par contre, s'ils sont absents, l'énoncé est « coupé de celle-ci » (plan non-embrayé).

La citation signifie que le plan non-embrayé ne comporte aucun embrayeur (indice) permettant de repérer la situation d'énonciation. C'est le cas, par exemple, des récits, des textes de lois, des proverbes, des modes d'emploi, des descriptifs techniques, des démonstrations scientifiques...etc.

Alors que le plan embrayé comporte au moins un embrayeur qui réfère à la situation d'énonciation. Il s'agit surtout du discours oral.

2.2. Les actants et les circonstants de l'énonciation

2.2.1. Actants de l'énonciation

Le terme d'actant sert à désigner les différents participants qui sont impliqués dans une action en y tenant un rôle actif ou passif.

« ...Les termes mêmes dont nous nous servons ici, je et tu, ne sont pas à prendre comme figures, mais comme formes langagière, indiquant la personne »¹. Ces participants sont au nombre de deux : l'énonciateur et son destinataire.

L'énonciateur est un actant qui désigne la personne qui produit un énoncé (oral ou écrit) Il est désigné par le pronom personnel « je ». L'énonciateur est dit « locuteur », c'est-à-dire la personne « qui produit un acte de langage dans une situation de communication orale. ». Comme on l'appelle « scripteur » dans le cas où il produit un énoncé écrit. Le destinataire est l'actant auquel s'adresse l'énonciateur. Il

¹ BENVENISTE E. ; « de la subjectivité dans le langage », in :ders, *problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris, 1966, p.p.258-266.

est souvent désigné par les pronoms personnels « tu », « vous », et peut être plus ou moins implique dans l'échange. Il est plus précisément appelé « interlocuteur » ou « auditeur » à l'oral et « lecteur » à l'écrit ; ayant ainsi la possibilité d'être multiple (on peut s'adresser à plusieurs personnes à la fois).

2.2.2. Circonstants de l'énonciation

Le terme de « circonstants » renvoie « aux circonstances de lieu et de temps, qui s'apprécient par rapport à l'acte d'énonciation. », Ce qui signifie que le « circonstant de lieu » soit détermine par rapport au lieu de l'énonciation (« ici »), et que le « circonstant de temps » soit détermine par rapport au temps de l'énonciation (« maintenant »).

2.3. L'implicite dans le message

Les choses paraissent plus complexes lorsque l'on en arrive à la communication implicite. La communication implicite est généralement dans les échanges langagiers. La pragmatique suppose donc que, au-delà du décodage linguistique, l'interprétation d'un énoncé implique des processus inférentiels reposant sur des informations non linguistiques, généralement appelées son contexte.¹

On dit qu'une information est implicite lorsqu'elle est sous-entendue, suggérée. C'est au lecteur de faire appel à la déduction, à l'interprétation pour arriver à dégager ces informations implicites.

Le langage SMS se caractérise par l'ambiguïté, il est difficile de déchiffrer le message d'une première lecture surtout s'il est plein d'abrègement, même si on peut décoder chaque mots à part ; le sens reste caché, seul le destinataire qui peut lever l'équivoque parce que ce langage est commun avec son locuteur, un signe pour eux peut avoir plusieurs sens, c'est tout dépend le contexte et l'occasion, donc chaque groupe peut avoir un code conventionnel entre eux, mêmes si un autre groupe peut utiliser les mêmes termes, mais le sens reste différent.

Non que cette démarche «transitive» soit légitime: on a parfaitement le droit d'utiliser un message comme document, et de le faire servir à d'autres fins que sa propre description.

On peut dégager une information implicite à partir des données d'une phrase.

Exemple : Les routes sont enneigées, mes parents devraient appeler l'école.

¹ DORTIER J.F. ; *Le langage Nature, Histoire et Usage*, SCIENCES HUMAINES, Paris, 2001, p.p. 69-70.

Information implicite : la circulation va être difficile donc je serai certainement en retard. On peut également déduire une information implicite à partir d'informations explicites.

Conclusion

Une communication soit orale ou écrite est un acte individuel produisant des énoncés qui peuvent être ancrés ou coupés de la situation d'énonciation, relativement à la présence ou l'absence des embrayeurs. La situation de communication implique que les sujets participants tiennent obligatoirement compte de la situation dans laquelle ils rédigent des messages, ce nouveau mode de communication qui est le SMS « particulièrement spécifique aux jeunes », nous a amené à nous intéresser de près à ce phénomène dans le chapitre suivant.

Chapitre 3 :

Le parler (de) jeunes, langage SMS

et la prise de notes

Introduction

Ce n'est pas toujours facile de comprendre le langage SMS des jeunes. Pourtant ce mode de communication est de plus en plus utilisé. Le langage SMS est le mode de communication le plus utilisé de nos jours. Chaque minute, près de 50.000 messages sont envoyés dans le monde¹. Rapides et pratiques, les textos séduisent particulièrement les jeunes ; ces derniers, peuvent être considérés comme un groupe social caractérisé par des pratiques langagières, ils ont leur propre vocabulaire. « Larousse définit le jargon comme « le vocabulaire propre à une profession, à une discipline, etc. ». On appelle ce propre vocabulaire le parler jeunes, alors existe-t-il un parler jeune ? Et qu'est ce qu'un parler jeune ?

Le langage SMS a connu une diffusion fréquente notamment dans les prises des notes chez les étudiants. Dans une vie d'étudiant, de journaliste, d'enseignant..., il faut prendre des notes afin de saisir et de mémoriser des informations. Ecrire favorise la compréhension et la mémorisation des informations retenues et permet par la suite de mieux restituer ses connaissances. Ce que nous importe le plus dans notre recherche c'est l'abréviation et la suppression de mots parce qu'elles ont un lien directe avec le langage SMS. La personne appelée à prendre des notes régulièrement développera avec le temps son propre code d'abréviations et de signe elle se fait à partir plusieurs procédés, parmi eux : des signes, des abréviations, la suppression de mots, la présentation hiérarchisée, la nominalisation.

1. Définition de « parler jeunes »

«...un véritable langage s'est créé qui évolue au gré de l'imagination et des situations rencontrées. »²

« Le parler jeune » peut représenter un usage particulier de la langue, voire une forme particulière de parole³. A cet égard, on peut l'étendre à l'exemple des pratiques symboliques par lesquelles s'exprime, dans l'espace public et dans les relations avec les autres.

¹ <http://www.terrafemina.com/culture/culture-web/outils/1724-comprendre-le-langage-sms-des-ados-.html>.

² SCHÖNWASSER M. ; « De la jactance à la tchatte » in *Le monde de l'éducation* n° 324, avril 2004, p.44.

³ BULOT T., FEUSSI V. ; *Normes, Urbanités et Emergences Plurilingues (Parler (de) jeunes francophones)*, L'Harmattan, Paris, 2012, p. 239.



Figure 02 : les jeunes communiquent par SMS.

Pour parler de cette notion importante qu'est l'élément déclencheur de notre recherche il nous semble convenable de faire appel à la linguistique en générale. Au sens large, la linguistique est l'étude scientifique du langage humain, vocal, tel qui se réalise par une langue, système de signes linguistiques. «Le langage désigne proprement la faculté qu'ont les hommes de s'entendre au moyen de signes vocaux.»¹, alors que la langue est un «système des signes verbaux propres à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux»². On peut alors définir le langage des jeunes comme la manière dont les jeunes utilisent la langue, dans notre cas, la langue française.

«Il s'agit bien d'un langage et non d'une langue. Car les deux contrairement aux apparences, ne sont pas synonymes. Les jeunes continuent à utiliser la langue française. Certes, ils lui font subir nombre de contorsions, mais pas beaucoup plus que les médecins, les psychologues, les psychiatres, les pédagogues, lorsqu'ils s'expriment entre eux. On apprend une langue (maternelle ou étrangère), on utilise un langage châtié dans les réceptions ou un langage peu soutenu dans les conversations de café.»³

Le langage du jeune aide à renforcer la communauté, les jeunes définissent eux-mêmes leur identité. Ils créent leurs propres critères pour faire partie du groupe : il faut parler le

¹ ANDRE M. ; *Éléments de linguistique générale*, Librairie Armand Colin, Paris, 1970, p.7.

² Le petit LAROUSSE 2006. p. 622.

³ <http://users.skynet.be/Landroit/Langagejeune.html>.

LDJ¹. Le LDJ indique que les jeunes font partie du Groupe des quartiers, mais qu'ils n'ont pas été forcés dans le groupe. Dans ce sens, les jeunes recréent la réalité.

2. La prise de notes

Prendre des notes consiste à écrire l'essentiel avec un maximum de rapidité, de l'efficacité, c'est à dire de l'économie, est primordiale. C'est la manière par laquelle on ne perd pas le fil en suivant un discours oral. Il s'agit pour le noceur de stocker par écrit dans le cadre d'une nécessaire mémorisation de la situation des informations vues ou entendues quelque fois lues en gérant simultanément des processus de compréhension.

On utilisera ensuite ces notes comme références pour mieux comprendre une notion ainsi que pour mieux préparer un contrôle ou un examen. Pour réussir cela, chacun doit réfléchir à la façon la plus efficace et la plus fiable de prendre des notes.

Il n'existe pas de méthode valable pour tous. Chacun doit mettre au point sa propre prise de notes. Une prise de notes est personnelle : chacun prend des notes en fonction de ses connaissances et de ses lacunes, c'est pourquoi il est indelicat d'exploiter les notes de son voisin, même si elles sont très lisibles car celui qui prend des notes est le propre auteur. La manière de prendre des notes est personnelle et n'est pas soumise à des règles strictes. L'important est d'écrire rapidement et de pouvoir s'y retrouver pour que le contenu des discussions soit reproduit le plus fidèlement possible.

Il est recommandé de relire ses notes justes après le cours ou l'exposé pour clarifier le contenu, rectifier l'organisation et apporter quelques commentaires personnels en marge, pendant que les souvenirs sont encore frais.

On peut relire ses notes en surlignant l'essentiel ou en refaisant une prise de notes plus brève encore. On peut tout simplement les réviser en les relisant plusieurs fois pour en mémoriser le contenu.

3. Définition du SMS

Le SMS, acronyme anglais se composant de trois lettres ayant pour sens « *Short Message Services* » connu en français par « texto ». Ce service est proposé par les différents opérateurs de la téléphonie mobile. Il s'agit d'un nouveau mode de communication qui consiste à envoyer des messages écrits de 160 caractères, à partir d'un téléphone mobile.

¹ le LDJ est un marqueur à quel groupe social on appartient, Bourdieu écrit dans « Ce Que Parler Veut Dire » que la création d'un parler d'une région ou d'une ethnie est une façon de lutter pour du pouvoir sur son groupe et dans la société.

Les SMS sont devenus en quelques années le moyen favori de communication des jeunes, qui avouent même préférer envoyer des SMS, que de parler voix vive au téléphone. En fait plusieurs explications peuvent être données à cette utilisation. D'abord, un texto est pratique, ludique, spontané et distancié à la fois, discret confidentiel, rapide, momentané et surtout peu coûteux par rapport à un appel téléphonique. En plus, ils peuvent délivrer le maximum d'informations, d'idées, de sensations, en utilisant le moins de caractères possibles d'où une économie linguistique.

Le système d'écriture de ces textes se caractérise par une mutation qui s'opère dans l'orthographe d'une langue.

3.1. Historique du SMS

On peut imaginer ce que l'avènement du téléphone a constitué comme révolution dans le mode de vie, à la fin du XIX^e siècle. Outre l'influence la vie économique, il a sans nul doute modifié la nature des relations interpersonnelles à distance, limitées jusqu'alors à la communication écrite, la rapidité des échanges dépendants entièrement du développement de la poste et des moyens de transport. Il est toujours moins aisé de mesurer l'influence réelle d'un phénomène récent avec lequel nous sommes amenés à vivre au quotidien. La téléphonie mobile (GSM Global Système for Mobile communications) a connu ses premières applications très limitées dans la première moitié du XX^e siècle, mais il faudra attendre les années quatre-vingt pour voir apparaître une première génération de mobile, encore peu pratiques et onéreux. C'est dans les années 1992-1995, que les portables vont commencer à se débarrasser d'inconvénients potentiels¹.

Très vite, dès 1992, le GSM va donner naissance à une première expérience de SMS (Short Message Service), messages écrits de taille réduite. Limité à l'origine à des messages de service émanant de l'opérateur téléphonique, ce nouveau mode de communication écrite va connaître en peu d'années le succès spectaculaire que nous constatons de nos jours².

3.2. Que-ce-qu'1 langage SMS ?

Alors la question répond à elle-même, le langage SMS est à l'origine de réductions et de simplifications des formes écrites (comme par exemple remplacer « un » par le chiffre « 1 » comme il est mentionné dans la question ci-dessus) ; est un nouveau langage utilisé plus particulièrement par les jeunes, afin d'échanger des mini-messages codés, caractérisé par l'économie de la langue qui s'écarte de la norme. Le but pour le scripteur est de produire un message intelligible le plus court possible afin de réduire le coût d'encodage

¹ FAIRON C., JEAN RENE K., PAUNIER S. ; *ibidem*, p.p. 3-4.

² *Idem*, p.4.

du message (nombre de pressions digitales) et le coût de sa transmission (prix de la communication). Pour les utilisateurs experts, c'est un moyen de communication rapide, efficace (l'information principale étant donnée de manière directe) et économique (moins coûteux qu'un appel téléphonique). Pour les collégiens et les étudiants, la possession d'un téléphone portable et la maîtrise de l'écrit SMS sont devenus des signes d'appartenance au groupe générationnel, à ses codes, un moyen de transgresser la norme sociale (ici l'écriture conventionnelle des adultes).

« On considère souvent le langage SMS comme un langage oral, il est vrai qu'on trouve dans le langage SMS certain nombre de phénomènes typiques de la langue parlée (comme l'absence de « ne » de négation par exemple). Certains phénomènes comme l'utilisation de la valeur sonore d'une lettre « G » pour « j'ai » par exemple, on les qualifie parfois de traces orales mais s'interprètent aussi par le fait qu'ils sont écrit. Le remplacement de certaines graphies (comme « qu » par « k ») n'a pas de conséquence à l'oral, la raison est purement graphique »¹. Le langage SMS n'est pas forcément un langage oral, il présente plusieurs types

3.3. Les caractéristiques du langage SMS

Il se pourrait qu'on trouve plusieurs types d'occurrences dans les SMS. Les jeunes s'éloignent la norme quand ils écrivent leurs SMS où les traces d'abréviation se caractérisent, en effet, par la complexité.

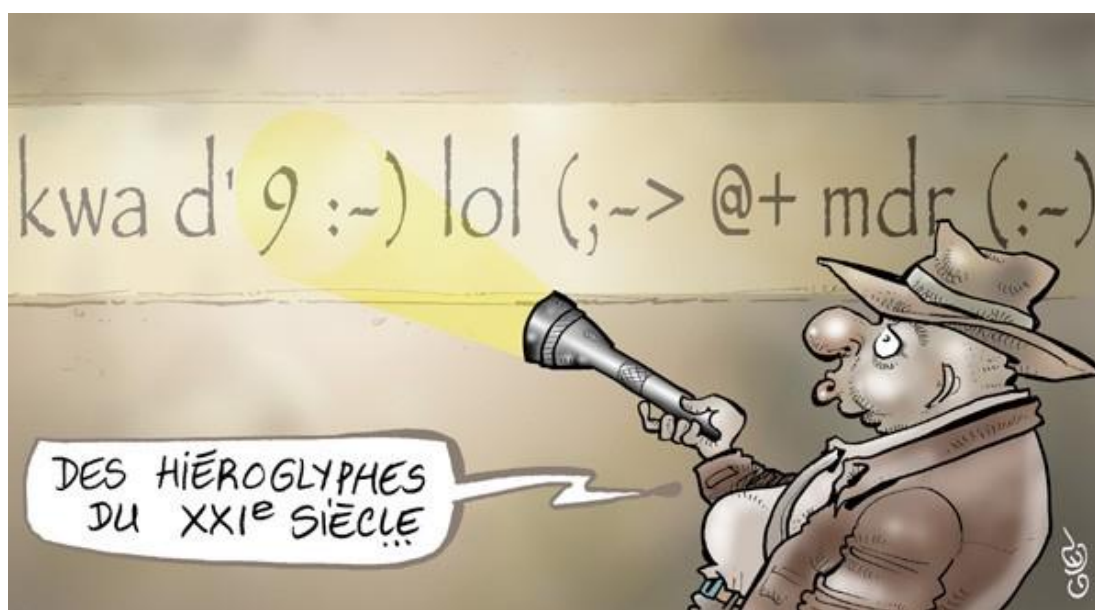


Figure03 : parmi les types d'occurrence du langage SMS.

¹ Idem, p. 67.

Le langage SMS dépasse la norme soit au niveau lexical, syntaxique, et/ou morphosyntaxique.

3.3.1. Au niveau lexical

3.3.1.1. L'écriture consonantique

C'est une écriture dont les voyelles des mots ont été supprimées, réduisant ainsi la forme à une succession de consonnes principales du mot. Même J. Anis (2002) affirme que les consonnes possèdent une valeur informative plus forte que les voyelles.

bb → bébé.

prq → pourquoi.

3.3.1.2. L'abréviation

C'est le fait de réduire et au maximum les graphies en supprimant quelques lettres d'un mot qu'elle doit être restée reconnaissable. On constitue des différentes formes d'abréviation (troncations et sigles) :

3.3.1.2.1. troncation :

Le terme *troncation* peut être défini en tant que procédé qui supprime des phonèmes au début, à la fin ou au milieu d'un mot. Cette définition correspond aux termes linguistiques : apherèse, apocope et syncope¹.

❖ Abrévation par apherèse : est la suppression d'un ou plusieurs phonèmes (sons) au début d'un mot.

car → autocar.

❖ Abrévation par apocope : est du même ordre mais la troncation se fait à la fin de mot.

auto → automobile.

prof → professeur.

❖ Abrévation par syncope : est la suppression d'un son dans le mot, elle est aussi connue plus sous le nom de « squelettes consonantiques ».

m'sieur → monsieur.

3.3.1.2.2. Sigles :

Ensemble d'initiales qui forment un mot. La prononciation est soit syllabique, soit alphabétique, soit les deux. Si le sigle est prononcé comme

¹ <https://orthogaffe.wordpress.com/2012/07/16/apherese/>.

un mot ordinaire (prononciation syllabique), on l'appelle **acronyme**¹, quand l'abréviation est prononcée lettre après lettre, est un sigle au sens strict.

APC : Assemblé Populaire des Communes.

3.3.1.3. Orthographe phonétique

Il s'agit d'un ensemble de graphies censées reproduire des formes propres à l'oralité des usages. Pour des raisons diverses qui visent à la fois la brièveté et la simplicité, on assiste à des suppressions et à des substitutions de lettres², tel que :

- **L'écrasement phonétique :**

Chwi → je suis.

- **Phonétisation des chiffres et des lettres :** c'est un procédé qui consiste à remplacer un son par une lettre ou un chiffre.

Exemples :

G → j'ai.

b1 → bien.

- **Simplification de digrammes et de trigrammes:**

Digrammes : en phonétique, groupe de deux lettres transcrivant un son unique (ai, au, er.etc).

Trigrammes : assemblage de trois lettres transcrivant un son unique tel que « ain ».

Exemples :

G acheté les cado → j'ai acheté les cadeaux.

j voulais allé → je voulais aller.

- Aussi, l'association de deux lettres est très significative, puisqu'elle donne naissance à quelques sons arabe qui ne trouvent pas d'équivalent direct dans la clavier latin, ainsi, « kh » remplacerait la lettre « خ », « gh » la lettre « غ », « th » la lettre « ث » et le « h » la lettre « ح » ; cette stratégie concerne les mots en arabe écrit en graphie latine.

3.3.1.4. La ponctuation

Petits signes employés dans un texte, pour en augmenter la compréhension. Le point, la virgule, les guillemets, les parenthèses ... sont des signes de ponctuation.

Aussi est un moyen supplémentaire de donner de sens à l'écrit en reliant ou

¹ FAIRON C., JEAN RENE K., PAUNIER S. ; ibidem, p.41.

² Idem, p.33.

séparant les phrases, en indiquant à l'intérieur du texte des temps forts ou des temps faible, en faisant ressortir des sentiments.

3.3.1.5. L'écriture rébus

C'est le fait de remplacer un son par une lettre ou un numéro, elle consiste aussi à remplacer un mot par un signe.

« L'effet rébus résulte en fait de l'utilisation de séquences mêlant chiffres, lettres et signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénominative »¹

Exemples : Mobistar → mobi*.

Demain → 2ml.

Bien → B1.

J'ai → G.

Chaque fois → chaquex.

3.3.1.6. Smileys

Ce sont des caractères sous la forme des petits visages expriment les émotions de l'émetteur (tristesse, sourire...).

« Ce sont des assemblages de caractères qui forment de petits dessins. Pour les percevoir, il faut en générale les garder en tournant la tête vers la gauche (sauf dans de rares cas comme 3 qui représente un cœur, si on tourne la tête à droite). Les plus connus sont :) :-(:o) ;-) :-S :D :-* »²



Figure04 : un exemple de Smileys.

¹ Idem, p.32.

² Idem, p.40.

3.3.1.7. Les chiffres

C'est la valeur phonétique de la dénomination chiffrée qui est utilisée¹ :

7 swaré —→ cette soirée.

Il est intéressant de noter que ce procédé est également utilisé avec certains caractères pour lesquels la valeur phonétique est empruntée à d'autres langues (presque toujours l'anglais) ;

2day —→ today.

Il existe même des cas très rares où l'on utilise la valeur phonétique étrangère d'un signe au sein d'un ou de plusieurs mots français :

2bib —→ toubib.

L'utilisation d'un chiffre pour remplacer une lettre souvent en arabe ou en kabyle, à l'exemple de « 3 » pour « ǧ ».

3.3.1.8. Les signes

Est un procédé où certaines séquences de lettres sont remplacées par divers symboles qui correspondent à la même valeur phonétique que le mot désigne

Tu t x malin —→ tu te crois malin.

à+ —→ à plus.

3.3.2. Au niveau syntaxique

Le non respect de la structure syntaxique est une autre caractéristique de langage SMS assez utilisé par les jeunes en révoquant une règle primordiale de la langue.

Toute langue, même sans écriture, même primitive, obéit à des règles. La syntaxe constitue un des domaines où s'exercent ces règles. Reconnaître une spécificité aux règles syntaxiques ne signifie nullement reconnaître une autonomie à la syntaxe.

Le terme *syntaxe* est issu du bas latin *syntaxis*, « ordre, arrangement, disposition des mots », à partir du grec *suntaxis*, formé sur la préposition *sun*, « avec », et le nom *taxis*, « ordre, arrangement, disposition »².

Dans le champ linguistique, le domaine de la syntaxe s'intéresse aux critères d'agencement dans la phrase des parties du discours (ou classes de mots), aux procédés de décomposition/construction de la phrase (selon les cadres théoriques), à la structure des syntagmes, à la question de la place et de la position des constituants dans la phrase simple et à leurs relations fonctionnelles, aux relations inter-

¹ Idem, p. 32.

² NEVEU F. ; « structure de la phrase en français moderne » in *repère notionnels et terminologiques destinés aux agrégatifs*, Armand colin, Paris, 2004, p.2.

propositionnelles dans la phrase complexe, etc. Il désigne tout à la fois ; l'organisation des mots et groupes de mots dans l'énoncé (*syntaxe de l'énonciateur*), et l'étude de cette organisation (*syntaxe du descripteur*).

La syntaxe de l'énonciateur résulte de l'application, non consciente, de règles permettant de produire des énoncés dont les segments constitutifs sont organisés conformément au code grammatical d'une langue donnée.

La syntaxe du descripteur résulte d'une approche analytique (à la fois classificatoire et explicative) de la syntaxe de l'énonciateur. Cette approche est bien sûr susceptible de varier considérablement dans sa méthode et ses attentes selon les cadres théoriques dans lesquels elle s'inscrit. La syntaxe du descripteur a donc pour ambition d'analyser des faits linguistiques relatifs au composant syntaxique de la langue. Dans notre étude nous nous intéressons à la syntaxe d'énonciateur.

Tout sujet parlant dispose, sans nécessairement en avoir conscience, d'une grammaire intériorisée de sa propre langue, qui lui permet de produire et d'interpréter des énoncés. C'est en vertu de cette grammaire intériorisée, qui relève de sa compétence linguistique, qu'il juge de manière intuitive si l'énoncé est grammatical ou non. La grammaticalité est la conformité d'une phrase aux règles (morphologiques et syntaxiques) qui régissent la grammaire d'une langue. À ce titre, elle est un des facteurs qui permettent de déterminer l'acceptabilité d'un énoncé. La phrase « *Gordon se rend au Royal Palace* » est conforme au code de la langue française. Elle est grammaticale. La phrase « *Gordon rend se au Royal Palace* » est agrammaticale car elle est impossible; elle n'appartient pas à la langue française.¹

Le langage SMS a dépassé les normes syntaxiques à travers l'omission des prépositions, des déterminants ou bien l'inverse du syntagme nominal et le syntagme verbal, etc.

« ...ces discours se risquent éventuellement à bousculer le lexique, voire la syntaxe, mais il s'agit d'une audace concentrée et isolée dans un ensemble relativement normé. » (collegue : analyse des discours hors- normes : approches, concepts et méthodes)

¹ NEVEU F., *Lexique des notions linguistiques*, Nathan, 2000, p. 47.

3.3.3. Au niveau morphosyntaxique

La morphosyntaxe est formée à partir de deux domaines: la morphologie et la syntaxe.

La morphologie est l'étude de la formation interne des mots dans une langue. Son unité de base est le morphème (dit aussi monème).

La syntaxe vient du grec *suntaxis*, signifie ordre ou arrangement. Elle étudie l'organisation des unités dans un énoncé.

Ces deux parties composantes de la morphosyntaxe permettent de montrer comment la structure d'une phrase dans une langue donnée permet à tout locuteur de comprendre le sens de cette phrase (distinction entre féminin/ masculin et pluriel/ singulier, etc).

Le langage SMS peut contaminer les règles syntaxiques, l'importance de l'accord (sujet verbe conjugué) dans la grammaire se trouve au centre de la morphosyntaxe mais le langage SMS néglige ce principe.

Conclusion

La diffusion de l'utilisation des SMS a reconnu l'apparition de nouvelles formes d'écriture qui se caractérise par un vocabulaire non normé, il plaît aux jeunes parce qu'il est devenu leur moyen privilégié de communication. Le langage SMS occupe les écrits des jeunes étudiants, il s'agit des prises de notes. Les SMS présentent un net relâchement vis-à-vis des normes orthographiques, syntaxiques, morphologiques et lexicales.

Nous tentons de passer de la partie théorique à la partie analytique en appliquant les notions citées plus haut lors de l'analyse pour étudier la créativité langagière chez les jeunes étudiants de l'université de Bouira mais d'abord, on va présenter la méthode de travail qu'on va suivre et celle de l'analyse.

La partie analytique

Introduction

Afin de réaliser notre recherche, le premier pas est de collecter notre corpus pour fonder les études sur des matériaux authentiques et attestés. Dans le cas de notre recherche les SMS, les prises des notes et le questionnaire constituent notre corpus, nous avons choisi notre terrain auprès des étudiants de notre université de tous les niveaux et de toutes les spécialités.

L'enquête se limite pour nous à trois différentes techniques (le questionnaire, les SMS et les prises de notes) ; car il nous semble qu'ils sont la méthode convenable pour notre recherche, le choix de nos questionnés répond à un critère de notre intitulé « le parler jeune » donc ils sont des jeunes étudiants. Ils utilisent beaucoup le téléphone portable notamment les sms donc nous avons recueilli les textos qui répondent à un deuxième critère de notre intitulé « langage SMS », encore notre troisième type de corpus constitue les prises de notes afin d'infirmer ou confirmer les hypothèses citées précédemment « l'influence du langage SMS sur les prises de notes »

1. La méthode de travail

Le recueil des données s'est fait d'une manière délibérée avec une méthode bien étudiée, en suivant une démarche de récolte de données objective, nous avons demandé aux étudiants l'autorisation à consulter leurs SMS, nous les avons recueillis des téléphones portables des étudiants et nous les avons recopiés dans une version papier, certains informateurs nous ont donné eux mêmes leurs SMS écrits sur papier.

Pour que notre corpus « SMS » soit jugé fiable et représentatif, nous avons jugé indispensable qu'il contienne un échantillon de textes représentant dans toute sa diversité la réalité langagière que l'on souhaite étudier ; c'est pourquoi il est utile de collecter un grand nombre de messages rédigés par un grand nombre de personnes différentes dans des situations aussi variées. Au début, nous avons recueilli le plus grand nombre des SMS, nous les avons mis dans le document word, après il fallait choisir quelques uns pour pouvoir les analyser en détail. Nous avons choisi 30 SMS puis nous les avons copiés de nouveau au document word et nous les avons transcrits en français standard. En mettant l'accent sur la transcription orthographique et non pas phonétique. En ce qui concerne les passages en arabe, en tamazight, en arabe francisé, en anglais et en espagnol nous avons proposé un équivalent sémantique le plus proche possible des termes. Cette collecte a pris quatre mois, du début de mois de janvier 2016 à la fin du mois d'avril 2016.

Au moment du recueil des SMS nous avons distribué un questionnaire aux participants afin de réunir la création langagière dans les SMS aux réponses données par les étudiants usager des SMS pour que notre analyse soit enrichie, nos enquêtés ne sont pas forcément ceux qui nous ont donné leurs SMS, la plupart des enquêtés ont répondu en français et d'autres ont répondu en arabe car ils font des études en arabe. La majorité des enquêtés ont rempli le questionnaire eux même, en ce qui concerne des sujets qui ne pouvaient pas remplir le questionnaire, nous les avons questionnés ; les échanges étaient de type question-réponse, résultant des commentaires de la part des sujets et c'est nous même qui avons rempli le questionnaire, nous avons essayé de traduire en arabe dialectal au français et de reformuler certains questions pour mieux comprendre. La collecte a pris aussi quatre mois mais du début de mois du février 2016 à la fin du mois du mai 2016.

Enfin, nous avons récolté aussi quelques prises de notes pour étudier l'influence de ce langage SMS sur la vie des jeunes étudiants surtout sur ses prises de notes. Les prises de notes choisies sont écrites en français pour faciliter la tâche de l'analyse donc nous avons favorisé des étudiants qui font leurs études en français, et même des étudiants qui font leur études en arabe mais ils prennent des notes en module de français. Après les avoir recueillis, nous les avons recopie au document word parce que l'écriture n'était pas compréhensible. Leur recueil a duré cinq mois du début de mois du février 2016 à la fin du mois du juin 2016.

1.1. Présentation du corpus

1.1.1. Le questionnaire

Il nous semble utile d'élaborer un questionnaire pour avoir des résultats analysables, le questionnaire « enquête macro » a porté sur un échantillon de jeunes de l'université de Bouira, le choix des informateurs qui sont âgés entre 18 et 33 ans s'est fait pour une raison pratique car ce sont les jeunes de cette tranche d'âge qui sont visés; le nombre des informateurs est 20 enquêtés, ainsi nous avons distribué un questionnaire dans les différents départements de l'université de Bouira aux étudiants de différentes spécialités et de différents niveaux.

Le questionnaire est composé de 18 questions fondamentales, certaines composées de deux ou trois questions supplémentaires, donc on a 27 questions, 14 sont non directives, 10 sont directives et 3 sont semi directives. Nous apercevons que la maxime de quantité n'est pas respectée (certains questionnés ne justifient pas les réponses, nous avons reçu certains commentaires concernant les questions directives). Ainsi que la maxime de qualité (certains informateurs donnent des réponses non pertinente aux questions, ils ont mal compris).

1.1.2. Les SMS

Comme ils constituent le corpus déterminant, il est composé de 30 SMS écrits de différentes langues (arabe, français, anglais, tamazight et l'espagnol), le corpus est un mélange des messages courts et des messages longs contenant des différents traits d'écriture (types d'abréviations, symboles et signes...). En ce qui concerne le choix, nous avons choisi tel et tel SMS pour la meilleure illustration, au cas où nous avons trouvé un message qui ne contient pas assez d'abréviations on n'en a pas utilisé. Quelques SMS comportent la métaphore et la comparaison, au cours de l'observation des SMS émis par les étudiants, on peut dégager différents thèmes selon le besoin des interlocuteurs. Nous les avons classés dans le tableau suivant :

Rendez-vous	demande	salutation	Déclaration d'amour	information	remerciement	félicitation
1	23	1		5	4	6
2	24	8		9		7
3	28	12		10		
9	29	13		12		
12		17		14		
24		18		15		
26		19		27		
		21				
		22	11			
		23	16			
		24	20			
		30	25			

Tableau 01 : le classement des SMS selon les thèmes.

Remarque : chaque SMS est remplacé par un chiffre.

1.1.3. Les prises de notes

Nous avons collecté 12 prises de notes, elles sont écrites donc pendant la présentation de cours, la méthode la plus fréquente est l'abréviation car c'est un procédé utilisé par tous les étudiants habitués de prendre des notes rapidement. Certains types d'abrègement sont propres au langage SMS. Les prises de notes

choisis sont écrites en français parce que certaines études sont faites purement en français, les spécialités disponibles sont (français, informatique, SNV, ST, droit, psychologie). Comme nous avons des prises de notes claires au niveau de l'écriture, la totalité est incompréhensible car les étudiants prennent rapidement pour garder l'essentiel. C'est pourquoi nous avons les recopie au document word.

1.2. Les problèmes rencontrés

Il faut signaler que nous avons rencontré quelques difficultés tout au long ce modeste travail, parce que certaines personnes ont refusé de nous donnés leurs SMS puisque d'après elles, ça touche leurs vie privée, d'autres ont préféré dicter plutôt que de nous les montrer, encore nous avons trouvé une difficulté de lecture de langage SMS car il ne suit pas un ensemble de règles autorisé officiellement. La traduction des SMS nous a posé un problème, il est difficile de traduire tous les mots car il se trouve des mots qui n'ont pas d'un équivalent en français cela nous amène à traduire le sens, la faute de temps et de main-d'œuvre constituent la complexité de ce travail. Quelques personnes n'ont pas compris toutes les questions, nous avons reçu des questions manquants des réponses, certains étudiants lorsqu'ils voient que le questionnaire est écrit en français ils s'excusent pour ne pas répondre, ce que nous a obligé de poser les questions en arabe. Certains questionnés ont mal compris les questions 13 et 14, ils ont compris qu'on veut montrer les inconvénients et les avantages des SMS et non pas du langage SMS, d'autres ont confronté entre ces deux questions. Ce que nous pose un grand problème c'est la traduction des réponses de l'arabe au français. Quelques prises de notes ne sont pas claires, la plus part des étudiants refusent de nous donner leurs cours.

2. La méthode d'analyse

Notre mémoire est pratique que théorique, la démarche analytique est basée sur une approche quantitatif (analyse statistique) et sur la grille d'analyse plus utilisée dans l'analyse du questionnaire qui se compose du sexe, du type et nombre de réponse et de pourcentage, appliquée presque à toutes les questions. Pour l'analyse des SMS, elle est consacrée aux caractéristiques du langage SMS. Nous avons suivi les mêmes considérations pendant l'analyse des prises de notes.

Nous avons subdivisé la partie analytique en trois chapitres, le premier est consacré à l'analyse des SMS qui se fait sur trois volets : analyse énonciative, communicative (en s'appuyant sur le schéma de Jakobson cité dans la partie théorique) et une analyse des caractéristique du langage SMS. Au cours de cette dernière, nous partons d'une analyse

lexicale, syntaxique puis morphosyntaxique arrivons à une analyse des implicites, en signalant que chaque SMS sera analysé à part. Le deuxième chapitre expose l'analyse du questionnaire, nous allons faire une analyse pour chaque question suivant d'un commentaire qui donne des déductions. Le troisième expose l'analyse des prises des notes utilisant les mêmes stratégies de l'analyse des SMS en éliminant l'analyse énonciative et communicative donc nous allons étudier l'influence du langage SMS et sur l'orthographe française et sur la prise de note.

Chapitre 1 :

Analyse des SMS

1. Analyse communicative

Chacun des six facteurs composante de schéma de Jakobson (mentionnés dans la partie théorique) correspond à une des six fonctions du langage. Il se pourrait qu'un SMS englobe plus qu'une fonction. Le tableau ci-dessous explique les fonctions existantes dans nos textos :

SMS	Les fonctions de la langue					
	Fonction expressive	Fonction conative	Fonction phatique	Fonction métalinguistique	Fonction référentielle	Fonction poétique
1			✓	✓	✓	
2				✓	✓	
3		✓	✓	✓	✓	✓
4			✓	✓		
5				✓	✓	
6	✓		✓	✓		✓
7	✓		✓	✓		
8	✓			✓		
9	✓			✓	✓	
10	✓			✓	✓	
11	✓			✓		✓
12			✓	✓	✓	
13	✓		✓	✓		
14	✓			✓	✓	
15	✓			✓	✓	
16	✓			✓		✓
17	✓	✓		✓		
18	✓	✓	✓	✓		✓
19	✓	✓	✓	✓		
20	✓			✓	✓	✓
21	✓	✓	✓	✓		✓
22	✓		✓	✓		
23	✓	✓	✓	✓	✓	✓
24		✓	✓	✓	✓	✓
25	✓			✓		✓
26			✓	✓	✓	
27	✓			✓		
28		✓	✓	✓		
29	✓	✓		✓	✓	
30	✓		✓	✓		

2. Analyse énonciative

Cette analyse fait appel aux travaux de Benveniste et Maingueneau, le SMS est un énoncé qui peut être coupé ou ancré de situation d'énonciation dépendamment des embrayeurs.

SMS	Les embrayeurs				Énoncé	
	Les actants		Les circonstances			
	locuteur	interlocuteur	de lieu	de temps	ancré de situation d'énonciation	coupé de situation d'énonciation
1	/	/	/	demain	✓	
2	« on » pronom indéfini qui remplace l'émetteur et le récepteur.	-« on » pronom indéfini qui remplace l'émetteur et le récepteur. -Le nom propre « Amira » renvoie au récepteur.	L'université	/	✓	
3	-Le pronom personnel « je », « j' » et « moi ».	-Le pronom personnel « vous ». -les verbes impératifs « ramenez » et « portez ».	/	Demain « journée » renvoie au jour de la production de la situation d'énonciation.	✓	
4	/	/	/	/		✓
5	/	-Le pronom personnel « vous ». -Adjectif possessif « votre » et « ton ».	/	Plus tard	✓	
6	-Adjectif possessif « ma ». -Le nom « mama » renvoie au locuteur.	-Adjectif possessif « ta » -pronom personnel « anti » renvoie au - pronom personnel « tu ».	vendredi	/	✓	

7	/	/	/	/		✓
8	Le pronom personnel « je ».	/	/	/		✓
9	-Pronom personnel « je ». -Adjectif possessif « mes ».	-Pronom personnel « toi » et « te ». -Adjectif possessif « ta »	/	demain		✓
10	-Pronom personnel « je ».	/	/	/		✓
11	-Adjectif possessif « mon »	-Le nom propre « Lili » -Le « k » dans le mot arabe ya7afdak renvoie au pronom personnel « tu »	/	/		✓
12	-Le pronom personnel « i » dans le mot arabe « rani » signifie « je »	-Le pronom personnel « i » dans le mot arabe « tkoni » et « 9olili » renvoient à « tu »	Alger	demain		✓
13	-Le pronom personnel « je »	-L'adjectif possessif anglais « your » renvoie à « ton » - le verbe impératif anglais « take » signifie « porte »	/	bonsoir		✓
14	Le pronom personnel « me »	/	/	/		✓
15	/	/	/	Cette fois ci		✓
16	Le pronom personnel « me »	Le pronom personnel « tu »	/	A bientôt		✓
17	/	Adjectif possessif « ton »	/	/		✓

		-le verbe impératif « prends »				
18	Le pronom personnel « je »	-Le pronom personnel anglais « you » signifie « tu » -L'adjectif possessif « tes »	/	/	✓	
19	/	Le verbe impératif « take » signifie « porte »	/	Bonjour (la matinée)	✓	
20	/	/	/	/		✓
21	-Adjectif possessif « me » -le pronom personnel espagnol « i » signifie « je »	-Pronom personnel « tu » -L'adjectif possessif « k » dans le mot arabe « ro7ek » signifie « ton »	/	/	✓	
22	/	Le pronom personnel anglais « you » renvoie à « tu »	/	/	✓	
23	Le pronom personnel « je », « moi » et « me »	Le pronom personnel « tu » « te » -l'adjectif possessif « ton », le nom propre « Mina » -Le verbe impératif « raméne » -le pronom personnel « i » dans le mot arabe « tkoni » signifie « tu »	L'université	Bn8 (la nuit)	✓	
24	Le pronom personnel « moi », « me » « je »	-Le pronom personnel « tu » « t' » . -L'adjectif possessif	La bibliothèque	Salut (la matinée)	✓	

		« ton » -Le verbe impératif « dis » Le verbe impératif anglais « take » signifie « porte »				
25	Les pronoms personnelles « je » et « moi »	Les pronoms personnelles « tu » « te »	/	/	✓	
26	-Le pronom personnel « je » -L'adjectif possessif « moi »	Le pronom personnel « tu », « t' »	/	/	✓	
27	/	Le pronom personnel « tu »	/	/	✓	
28	/	/	/	/		✓
29	Le pronom personnel « je »	/	/	/	✓	
30	Le pronom indéfini « on » renvoie aux deux interlocuteurs	/	/	Aujourd'hui, Bonne nuit (la nuit)	✓	

3. Analyse des caractéristiques du langage SMS

Nous avons subdivisé cette analyse en quatre aspects.

3.1. Analyse lexicale

Notre objet d'étude est le déchiffrement du langage SMS des jeunes étudiants de l'université de Bouira donc il nous semble convenable de faire une analyse détaillée des différents formes linguistiques afin de montrer la nouveauté de ce langage.

Tout langage s'écartant de la norme orthographique d'une langue s'appelle la néographie ce langage SMS contient plusieurs types de néographie :

3.1.1. L'écriture phonétique :

3.1.1.1. Remplacer « qu » par « k » :

SMS	Langage SMS	Langage normé
10	kelk	quelque
16	mnk	manque
21	mank	manque
23	kont	quand
25	koi	quoi

3.1.1.2. Remplacer « c » par « k » ou par « s » :

SMS	Langage SMS	Langage normé
3	komplètemö	complètement
9	photokopie	photocopie
25	sa	ca

3.1.1.3. Remplacer « s » par « z » :

SMS	Langage SMS	Langage normé
3	dézolé	désolée
10	choz	chose
13	biz	bise
29	bzwl	besoin

3.1.1.4. Simplification de digrammes et de trigrammes (ent, eaux, et, er, ai, es, œux, etc.) :

SMS	Langage SMS	Langage normé
2	é	et
3	komplètemö	Complètement
4	infinimo	infiniment
5	envoyé	envoyer
9	é é fé lé ve	ai et frais les vœux
10	Jé	J'ai
14	travaili	travailler
15	é gato	et gâteaux
18	é té	et tes
20	li	les
22	vrimo	vraiment
25	é telemo	et tellement
26	oubli	oublié
28	dé	des

3.1.1.5. Omission du « e » final :

On l'appelle aussi le « e » caduc, sa disparition s'applique souvent aux pronoms personnels.

SMS	Langage SMS	Langage normé
2	revoi	revoie
3	désolé	désolée
9	j d	Je de
14	envi encor m	envie encore me
16	m	me
21	t	te
24	m	me
25	aim	aime
26	j	je

3.1.1.6. Suppression de fins de mots muettes : (notamment de certaines marques graphiques du pluriel)

SMS	Langage SMS	Langage normé
3	cahier	cahiers
15	prenan	prenant
18	etude	études
23	plu étud	plus études
24	di	dit
25	tro	trop

3.1.1.7. Liaisons évoluant en agglutinations :

Quand il y a une liaison entre deux mots, on assiste parfois à l'accentuation de cette liaison par un signe visible. Ce phénomène s'observe dans le cas de liaison en « n » et en « s ». On n'a qu'un seul exemple dans notre corpus :

SMS 20 : (li zyo → les yeux).

3.1.1.8. Le compactage :

S'applique aux mots formés de plusieurs unités lexicales agglutinées :

SMS	Langage SMS	Langage normé
6	qd	que de
8	jspr	j'espère
9	jles tlé	je les te les
11	dmn	de mon
13	cv jspr	ça va j'espère
14	Cbn cmdon	c'est bon cela me donne
16	Tlamour mmnk	t'es un amour me manque
18	jespr	j'espère
23	tpeu dthéorie B8	tu peux de théorie bon nuit
25	jtaim	je t'aime
26	li100ciel	l'essentiel

3.1.1.9. L'écrasement phonétique :

Il s'agit de la transcription à l'écrit de phénomènes oraux qui altèrent la prononciation normée, imiter l'oral à l'écrit. Le corpus contient un seul exemple :

SMS 24 : (chwi → je suis).

3.1.1.10. Simplification des semi-voyelles ([j], [w]) :**Exemples :**

SMS 24 : (chwi → je suis).

SMS 29 : (b zw1 → besoin).

(travayi → travailler).

SMS30 : (aujordwi → aujourd'hui).

3.1.1.11. Simplification des consonnes doubles :**Exemples :**

SMS 7 : (aniversaire → anniversaire).

SMS 14 : (travali → travailler).

SMS 26 : (apel → appellerai).

3.1.1.12. La valeur phonétique de la dénomination chiffrée :

SMS	Langage SMS	Langage normé
1	2ml	demain
3	2ml 2 B1	demain de bien
9	Dml	demain
14	2	de
15	7 1	Cette un
16	1 bil to	Un bientôt
23	B8	Bonne nuit
26	Lil00ciel	L'essentiel
27	1	un
29	Bzw1	besoin

3.1.1.13. N'écrire que l'initial de mot :

SMS	Langage SMS	Langage normé
7	q	que
9	t j d	te je de
12 13	cv	Ça va
16	T	tu
21	t	tu
23	t m	tu me
24	m	me
25	j	je
26	j	je

3.1.2. L'écriture consonantique :

SMS	Langage SMS	Langage normé
1	slt	salut
3	Bn vs	bonne vous
5	vs	vous
6	dns	dans
8	jspr	J'espère
9	ts	tous
11	mn	mon
12	cv	Ça va
13	cv jspr	Ça va J'espère
14 15	bn	bon
16	mmnk	Me manque
18	bn pr	bon pour
23	m tn mrc	moi ton merci
24	tn dns mrc	ton dans merci
28	slt	salut
30	ds	des

3.1.3. Graphies à fonction expressive :

SMS	Onomatopées et interjections
12	myamyam
23	ohh mmmm noon bizoo
25	euuuuuuuuh Brrrrrr

3.1.4. Ponctuation :

On trouve parfois de nombreuses répétitions très longues des signes de ponctuation (? / ! / ...) qui expriment l'interjection voir les SMS 23,24 ,25.

3.1.5. Le rébus :

Voici quelques exemples :

SMS	Langage SMS	Langage normé
1	2ml	demain
3	b1	bien
14	encor+	Encore plus
29	G	J'ai

3.1.6. Verlan :

C'est le fait d'inverser les syllabes d'un mot, on a qu'un seul mot :

SMS26 :iko → ok.

3.1.7. Smileys : il faut en général les regarder en tournant la tête vers la gauche, sauf dans de rare cas comme <3, on tourne la tête à droite.

SMS	Langage SMS	Langage normé
11	<3 ♥	cœur
15	:-) ☺	heureux
23	:-(☹ :'(triste pleure

3.1.8. Les signes :

Le corpus contient deux signes :

SMS14 : encor+ → encore plus.

SMS29 : \$ → argent.

3.1.9. Abréviation :**3.1.9.1. Troncation :**

On trouve soit des aphérèses (chute de segments initiaux de mots) :

SMS26 :tite → petite .

Soit des apocopes (chute de segments finals de mots) :

SMS	Langage SMS	Langage normé
2	fàc	faculté
5	prof	professeur
6	anniv	anniversaire
9	récup	recupérer
24	bibliot	bibliothèque
27	prof intelecto	professeur intellectuel

Et même par syncope (est la suppression d'un son dans le mot ou la suppression de quelques lettres à l'intérieur du mot).

SMS18 : pr → pour.

3.1.9.2. Sigles :**SMS2 : CEM.**

SMS 17 : LOL (laughing out loud) Il s'agit d'une interjection destinée à marquer le rire et l'amusement de son utilisateur. Alors que son équivalent en français demeure « mdr » qui signifie l'expression « mort de rire » ; ou en smiley le visage d'une personne qui rit « :-))) ».

SMS27 : CM.**SMS30 : MDR.****3.1.10. L'alternance des codes :**

Nos informateurs alternent plusieurs langues, cela confirme ce qu'on a déjà cité dans la partie théorique que la situation linguistique à Bouira se caractérise par le plurilinguisme, cela apparaît bien dans le langage SMS.

3.1.10.1. L'arabe : le corpus contient des mots et des expressions en arabe en utilisant le clavier français, on observe que le sens de certains mots change tout dépend du sens de la phrase.

Exemple : le mot « Hmdlh » cité dans le SMS8 son équivalent en français est « Dieu merci » mais le sens change comme suit : « Hmdlh jspr !!! » devient « J'espère que vous allez bien !!! ».

Nos informateurs utilisent le code mixing cela apparaît dans le message 28 : le mot « délibiraw » qui est à l'origine un mot français « délibérer » conjugué en arabe.

Certains lettres arabes sont remplacées par des chiffres tels que : « ع » par « 3 », « ح » par « 7 » et « ق » par « 9 ».

Exemples : 3am, ya7afdak, 9olili, etc.

3.1.10.2. Le tamazight :

SMS	Mots en tamazight	Mots en français
7	ttlawith	bonheur
13	Azul flem	bonsoir
19	thanamirth s watas saramagh a dnemli dwayen igerzen	Merci beaucoup j'espère qu'on se voit dans le bon moment
22	Azul	Salut

3.1.10.3. L'anglais :

SMS	Mots en anglais	Mots en français
13	Take care biz Ur friend	Porte-toi bien bisou ton amie
17	lol	Mort de rire
18	Missing yo	Tu me manque
20	are the windows and voice is the door of spirit	sont la fenêtre et la voix est la porte de l'esprit
21	bizo	bisou
22	Miss yo Ur unreachable	Tu me manque T'es indisponible
23	Care bizoo	Porte-toi bien bisou
24	Take care	Porte toi bien
26	Iko (ok)	D'accord

3.1.10.4. L'espagnol :

SMS	Mots en espagnole	Mots en français
18	Hola Qué tàl	Salut Comment vas-tu ?
21	iespero que eres muy bien	j'espère que tu es bien

❖ Encore, il existe qu'un seul mot qui n'appartient à aucune langue :

SMS12 : myamyam → appétit.

3.2. Analyse syntaxique

Il est nécessaire de noter que la syntaxe n'est pas toujours respectée dans le langage SMS, c'est l'une des caractéristiques des écrits des jeunes où la syntaxe est influencée par un oral familier.

L'omission de mots grammaticaux est sans doute l'un des phénomènes les plus importants. L'effacement de quelques adjectifs et adverbes rendait les messages incompréhensibles.

3.2.1. Omission de pronoms personnels :

SMS28 : « Slt ya dé nouvelle ? ». « Salut ya-t-il des nouvelles ? ».

SMS30 : « as vu aujardwi on a passé ds bons moments, le pauvre était drôle mdr »

«T'as vu aujour'hui on a passé de bons moments, le pauvre était drôle mort de rire ».

3.2.2. Omission des déterminants :

SMS24 : « Bnj mina cava...di moi si tu m ramené tn cahier pour t'attends chwi dns bibliot mrc,take care. ». « Bonjour ! Mina çava ?...dis moi si tu m'a ramené ton cahier pour t'attendre, je suis dans la bibliothèque, merci et porte toi bien. »

SMS27 : « t'a assisté CM , C 1 prof intellecto » « t'a assisté le cours magistrale, c'est un professeur intellectuel »

3.2.3. Omission de la ponctuation :

Dans notre corpus, il est remarquable que la ponctuation est généralement non respectée.

SMS6 : « slt ma tit ta pas oubli le RNV li100ciel j t'appell, iko »

« Salut ma petite, tu n'as pas oublié le rendez-vous. L'essentiel je t'appellerai, ok ? »

3.2.4. Omission de « ne » de la négation :

En français est purement et simplement un fait de langue, elle est absente à l'oral y compris chez les locuteurs cultivés ou d'un niveau social élevé.

SMS23 : « Ohh mina mmmm t ma oublie ??? ...nchalh tkoni bzf mliha ?je te vois plu à l'afac...ls étud cava...moi noon,kont tpeu venir ramen m tn cahier dthéorie mrc care bizoo b8 » « Ohh Mina mmmm tu m'as oublié ???... j'espère que tu es bien ? je ne te vois plus à l'université... est-ce-qu'il passe bien avec les études ? .. moi noon ! quand tu peux venir, ramène moi ton cahier de théorie merci, porte toi bien, bisou et bon nuit. »

SMS26 : « slt ma tit ta pas oubli le RNV ? li100ciel j t'appell, iko » « Salut ma petite tu n'as pas oublié le rendez-vous ? L'essentiel je t'appellerai, ok ? »

3.2.5. Omission des prépositions :

SMS1 : « Slt 2m1 nchalah. » « Salut à demain s'il plait à Dieu. »

3.2.6. L'affectivité : dans les messages intimes, peut s'exprimer aussi bien à travers une syntaxe quelque peu déviante.

SMS21 : « Salam ,iespero que eres muy bien?t me mank bzzaaf ...bizo thalay fi rohek ! »

« Salut ! j'espère que tu es bien? Tu me manque beaucoup... bisou porte toi bien. »

SMS25 : « euuuuuuuh c koi sa ?????j'taim é telemo tu Tloin, ça fait moi tro penser aux cauchemar !!!!!Brrrrrr... :(:(» « euuuuuuuh c'est quoi ça ???Je t'aime et tellement tu t'éloignes ; ça me fait trop penser aux cauchemars !!!!!Brrrrrr...(smeilys : triste, pleure) »

3.2.7. Omission de l'auxiliaire « être » :

SMS11 : « LiLi dans le fond dmn <3 ,rabbi yfarrahlek <3 »

« Lili est dans le fond de mon cœur, que de bonheur, je t'aime »

➤ On observe un autre type de désordre au niveau de la structure de la phrase, voici quelques exemples :

- **L'inversion du sujet verbe** : « Tlamour à bilto...mmnk tu bzzf » « T'es un amour, à bientôt ... tu me manques beaucoup. »
- **L'absence de majuscule**: «bnj thanamirth s watas saramagh a dnemli dwayen igerzen nchlh...take care. » «Bonjour! Merci beaucoup, j'espère qu'on se voit dans le bon moment... po rte toi bien. »
- **Quelques phrases ne se terminent pas par un point** : « Cbn çmdon encor + envi 2 travali » « C'est bon cela me donne encore plus envie de travailler. »
- **Espacement non respecté** : « Cbn çmdon encor + envi 2 travali »
« C'est_bon cela_me_donne encore plus envie de travailler. »
- **Suppression des accents, des traits d'uniions, la cédille et l'apostrophe** :
 - ✓ « on se revoi a la fac é no au cem amira » « On se revoie à l'université et non pas au C.E.M. Amira. »
 - ✓ « Ohh mina mmmm t ma oublie ??? ...nchalh tkoni bzf mliha ?je te vois plu à l'afac.... Est ce que ls étud cava... » « Ohh Mina mmmm tu m'as oublié ???... j'espère que tu sois bien ? Je ne te vois plus à l'université... Est-ce-qu'il passe bien avec les études ? »
 - ✓ « Bnj mina cava...di moi si tu m ramené tn cahier pour t'attends chwi dns bibliot mrc,take care. » « Bonjour ! Mina ça va ?...dit moi si tu m'as ramené ton cahier pour t'attendre, je suis dans la bibliothèque, merci et porte toi bien. »

3.3. Analyse morphosyntaxique

L'accord en français est une partie de la grammaire qui est obligatoire mais dans les SMS elle n'est pas respectée.

3.3.1. Manque d'accord du pluriel :

SMS	Langage SMS	Langage normé
3	les cahier	les cahiers
18	té etudes	tes études
23	ls étud	les études
25	aux cauchemar	aux cauchemars
28	dé nouvelles	des nouvelles

3.3.2. Non accord au féminin :

SMS26 : ma tit → ma petite.

3.3.3. Verbes mal conjugués:

SMS	Langage SMS	Langage normé
2	revoi	revoie
3	vient	vient
5	envoyé	envoyer
9	é récup fré ramn	ai récupéré ferais ramène
10	é senti	ai senti
14	travali	travailler
17	prnd	prends
23	peu ramen	peux ramène
24	di ramené attends appell	dit as ramené attendre appellerai
29	travayi	travailler

3.4. Analyse des implicites

SMS	Le dit	Le non dit
8	« Jé senti kelk choz »	« J'ai senti quelque chose. » L'émetteur veut dire à son destinataire qu'il sent que la relation entre eux a changée.
20	« Li zyo are the windows and voice is the door of spirit »	« les yeux sont la fenêtre et la voix est la porte de l'esprit » L'émetteur veut dire : « mes yeux sont ta fenêtre et ma voix est la porte de ton esprit ». autrement dit : « je suis toujours avec toi et t'es mon amour »
29	« G b zw1 de travayi \$ »	« J'ai besoin de travailler. (Signe signifie l'argent) » L'émetteur veut demander l'argent de son destinataire.

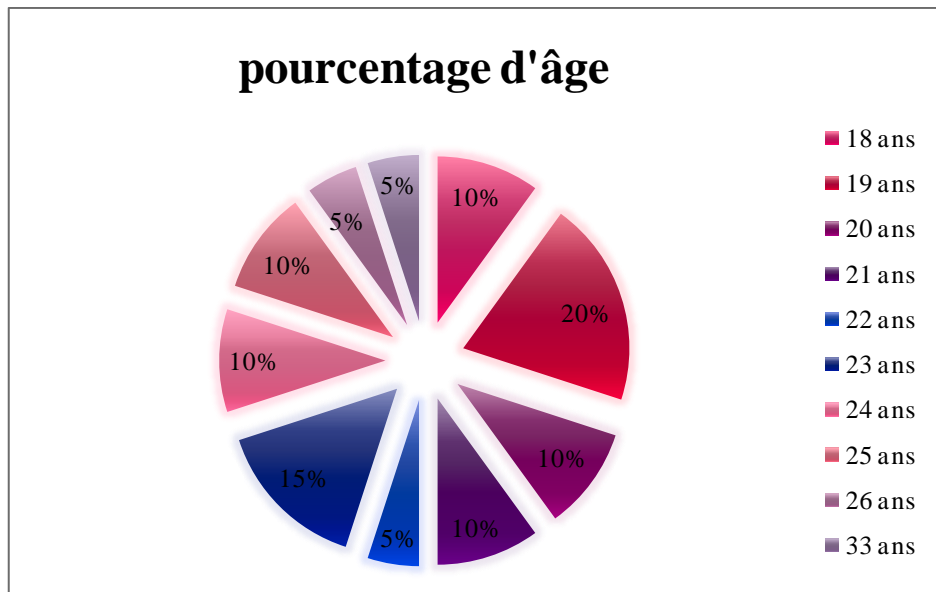
Chapitre 2 :

Analyse du questionnaire

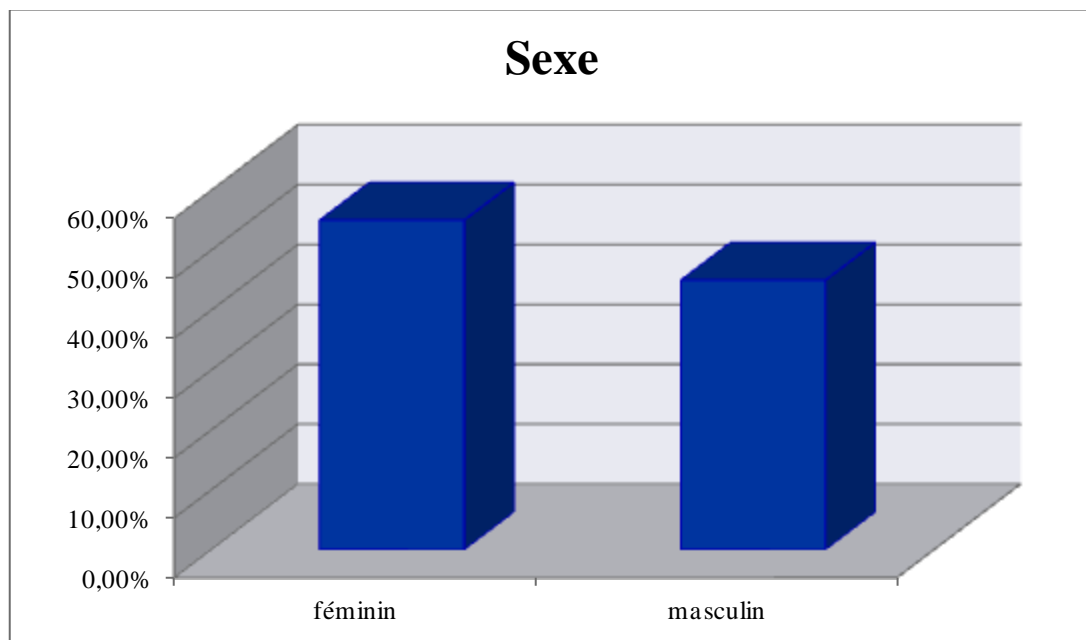
1. Analyse des trois premières questions :

	Précision	nombre de répétition
Ages	18 ans	02
	19ans	04
	20ans	02
	21ans	02
	22ans	01
	23ans	03
	24ans	02
	25ans	02
	26ans	01
	33ans	01
sexes	Féminin	11
	Masculin	09
spécialités	Français	04
	Tamazight	01
	Arabe	01
	Droit	02
	Science humaines et sociale	02
	Economie	03
	Science islamique	01
	SM	01
	SNV	01
	ST	02
	MI	01

Tableau 02 : sexes, âges et spécialités.



Graphique n°01 : pourcentage d'âge.



Graphique n°02 : pourcentage de sexe.

2. Analyse de la question n° 4 :

sexe réponses	oui		non	
	F	M	F	M
Nombre de réponses	11	9	0	0
pourcentage	55%	45%	00%	00%

Tous les questionnés utilisent les SMS, ces jeunes accompagnent la technologie. C'est la raison pour laquelle l'utilisation des SMS est devenue un phénomène fréquent chez les jeunes étudiants de l'université de Bouira.

3. Analyse de la question n° 5 :

réponses	parents		amis		Autres			
					Fiancé(e)		copine	
Sexe	F	M	F	M	F	M	F	M
Nombre de réponses	3	2	11	8	2	0	0	1
Pourcentage	15%	10%	55%	40%	10%	00%	00%	05%

Certains informateurs ont coché deux réponses (parents, amis...) mais la majorité envoie les SMS à leurs amis, généralement les amis sont à la même tranche d'âge et ils ont la même culture. Cela nous prouve que les utilisateurs des SMS soient souvent des jeunes.

4. Analyse de la question n° 6 :

Réponses	Français		Arabe		Tamazight		Anglais		Autre (espagnole)	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
Nombre de réponses	11	9	8	5	6	3	6	0	1	0
Pourcentage	55%	45%	40%	25%	30%	15%	30%	00%	05%	00%

Nos informateurs utilisent plus qu'une langue cela prouve la coprésence de plusieurs langues à Bouira, nous remarquons que le mélange des langues devient une habitude chez les jeunes « bouiris ». La langue française est la plus utilisée par rapport aux autres langues. Le nombre de réponses dépasse le nombre des questionnés parce que les interrogés ont opté deux ou trois réponses.

4.1. Analyse de sous question « Pourquoi ? » :

Nous avons obtenu des réponses différentes.

En ce qui concerne l'utilisation de la langue française :

Nombre d'utilisateurs	Réponses
02	La langue des études.
03	Langue préférée.
03	Selon le degré de la compréhension du destinataire.
06	Langue la plus utilisée.
02	Langue maîtrisée.
01	Langue de jeunesse.
02	Langue plus facile au niveau d'écriture.
01	Langue pour bien exprimer.

Ces réponses donnent le statut de la langue française chez les étudiants de Bouira, que c'est une langue très pratiquée. La plupart des études sont faites en français donc cela influence le contact quotidien.

En ce qui concerne l'utilisation de la langue Arabe :

Nombre d'utilisateurs	Réponses
04	La langue utilisée.
01	Langue maternelle.
03	Selon le degré de la compréhension du destinataire.
01	Langue utilisée aux occasions religieuses.
01	Langue maîtrisée.
01	Langue pour bien exprimer.

Puisque c'est la langue maternelle, elle est une langue maîtrisée et facile à s'exprimer. La plupart des informateurs répondent que c'est une langue adoptée, utilisée selon le destinataire et l'occasion.

En ce qui concerne l'utilisation de tamazight:

Nombre d'utilisateurs	Réponses
02	La langue utilisée.
04	Langue maternelle.
03	Selon le degré de la compréhension du destinataire.
01	Langue pour bien exprimer.

Malgré qu'une minorité de nos questionnés use du tamazight dans leurs SMS, elle reste une langue primordiale parce que c'est leur langue maternelle.

En ce qui concerne l'utilisation de l'anglais:

Nombre d'utilisateurs	Réponses
02	La langue mondiale.
01	Langue préférée.
03	Selon le degré de la compréhension du destinataire.

C'est une deuxième langue étrangère moins utilisée par rapport aux autres langues, peu parmi les interrogés l'utilisent en tenant compte à la compréhension de destinataire.

Une de nos questionnés fait recours à l'espagnole pour donner une touche spéciale au message.

5. Analyse de la question n° 7 :

réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
Nombre de réponses	10	6	1	3
pourcentage	50%	30%	05%	15%

Nous remarquons que la totalité des informateurs écrivent le kabyle/l'arabe en français ce qui nous permet à dire que le langage SMS correspond à une nouvelle variété de français.

5.1. Analyse de sous question « Pourquoi ? » :

Nombre de réponses	Justification pour ceux qui disent « oui »
05	Clavier arabe / tamazight non disponible.
05	Facile à utiliser.
03	Habitude et nécessité.
03	Langue de culture et d'influence.
01	Difficulté d'utilise le clavier arabe.

Nombre de réponses	Justification pour ceux qui disent « non »
02	Pour le respect de la langue et bien transmettre le message aux autres.

Nous avons 20% de nos questionnés qui n'écrivent pas l'arabe/le kabyle en français, mais que 10% ont justifié leurs réponses : c'est pour respecter la langue. Alors que 16 questionnés écrivent l'arabe/le kabyle en français en justifiant cet emploi par l'absence de clavier arabe/kabyle sur le téléphone portable qui oblige les utilisateurs à transgresser l'orthographe française, même si le clavier est disponible, ils ne l'utilisent pas. Les résultats obtenus affirment l'influence de la langue française sur les pratiques langagières des jeunes.

6. Analyse de la question n° 8 :

Réponses	Intellectuelles		Agées		Qui ne maitrisent le langage SMS	
	F	M	F	M	F	M
Sexe						
Nombre de réponses	7	7	6	8	6	2
Pourcentage	35%	35%	30%	40%	30%	10%

Selon les résultats obtenus, nous remarquons que le nombre de réponse dépasse le nombre d'informateurs cars ils ont choisi plus d'une réponse. Selon nos questionnés, ceux qui écrivent leurs SMS en français standard sont des personnes intellectuelles, âgées et patients en premier

lieu, l'adjectif « patient » n'est pas proposé dans le questionnaire, mais certains l'ont ajouté car d'après eux c'est l'adjectif adéquat. Alors que les jeunes cherchent ce qui est rapide donc ils abrègent, ils ne sont pas patients, l'essentiel chez eux est de faire passer le SMS. En deuxième lieu, ils sont des personnes qui ne maîtrisent pas le langage SMS, là nous confirmons que c'est un langage codé surtout chez un groupe social donné, précisément les jeunes.

7. Analyse de la question n° 9 :

réponses	Complets		Abrégés	
	F	M	F	M
Nombre de réponses	3	6	11	6
pourcentage	15%	30%	55%	30%

La majorité des questionnés abrègent leur SMS. Ils expliquent leurs réponses dans la question supplémentaire suivante, nous remarquons que certains informateurs abrègent mais ils écrivent certains mot complet, c'est pourquoi nous avons reçu des nombres des réponses plus que ceux d'informateurs.

7.1. Analyse de sous question « Pourquoi ? » :

	Nombre de réponses	Réponses
Pour l'utilisation des mots complets	01	Respect de la langue.
	03	Tout dépend le destinataire.
	02	Tout dépend le mot et le contenu.
	02	Pour bien transmettre le message.
	01	Aucune réponse.
Pour l'utilisation des mots abrégés	03	Tout dépend le destinataire.
	02	Tout dépend le mot et le contenu.
	10	L'économie du temps et d'argent.
	04	Rapidité et habitude.

Nous affirmons que le langage SMS est un langage d'abréviation déterminé par différents facteurs : techniques (espace, clavier), économiques et situationnels (le contenu et l'interlocuteur). Les informateurs éprouvent le besoin d'être bref ce que nécessite un mode de langage abrégé.

8. Analyse de la question n° 10 :

Réponses	Oui		Non		Correcteur non disponible	
	F	M	F	M	F	M
Nombre de réponses	3	3	6	4	2	1
Pourcentage	15%	15%	30%	20%	10%	05%

Nous avons aperçu que deux de nos questionnés n'ont pas répondu à cette question et un seul a coché deux réponse. Nous observons que le nombre d'informateurs qui n'utilisent pas le correcteur est plus élevé que celui des informateurs qui l'utilisent. Ces derniers acceptent les suggestions pour dépasser le mot et écrire le message rapidement. Cependant, ceux qui ne l'utilisent pas prouvent qu'ils utilisent leur propre langage pour diriger l'espace et le temps, cela était déjà confirmé dans l'analyse ci-dessus.

9. Analyse de la question n° 11 :

Réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
Nombre de réponses	11	7	0	1
Pourcentage	55%	35%	00%	05%

La plupart des questionnés si ce n'est pas tous intègrent des mots français dans leurs SMS. Nous remarquons qu'un de nos informateurs n'a pas répondu à cette question.

9.1. Analyse de sous question « Pourquoi ? » :

	Nombre de réponses	Réponses
Pour les SMS qui contiennent au moins un mot français	04	Langue de colonisateurs.
	04	Langue d'étude et de culture.
	03	Une habitude.
	03	Très utilisée.
	02	La non maîtrise de la langue maternelle.
Pour les SMS qui ne contiennent aucun mot français	01	Ecrire en langue maternelle.

Puisque c'est une langue du colonisateur et des études, elle s'impose dans la vie quotidienne des jeunes étudiants de la ville de Bouira. Encore nous avons reçu quatre

questionnaires qui ne contiennent pas des réponses ou des réponses qui n'ont rien avoir avec la question (exemple : c'est comme ça).

10. Analyse de la question n° 12 :

Réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
Nombre de réponses	9	8	4	1
Pourcentage	45%	40%	20%	05%

Une grande partie des questionnés ne trouvent pas une difficulté lors de la transmission des SMS (le destinataire peut décoder le SMS). C'est un monde construit à partir des codes conventionnels entre l'interrogé et son destinataire qui assure ce que Liénard(2005) a mentionné : « l'appropriation de ce moyen de communication joue un rôle de marquer d'identité ». Le nombre de réponses dépasse le nombre d'informateurs parce que parfois leurs destinataires ne réussissent pas à comprendre certains mots, notamment s'il le code n'est pas partagé auparavant.

10.1. Analyse de sous question « Pouvez-vous réécrire en français standard les messages et les mots suivants » :

10.1.1. Déchiffrement des phrases :

	Nombre de réponses		
	Phrase01	Phrase 02	Phrase 03
Déchiffrement de toute la phrase	05	05	12
Déchiffrement manque quelques mots	11	06	03
Phrases non déchiffrées	04	09	05

Selon les résultats obtenus, une partie de nos questionnés réussit à déchiffrer les SMS proposés car ils ont l'habitude d'utiliser ce genre de langage, mais d'autres questionnées ne réussissent pas à déchiffrer les SMS parfaitement (décodage manque quelques mots), ils ont trouvé une difficulté de déchiffrer certains mots, ce qui confirme la spécificité du langage SMS. Pour la minorité qui n'a pas déchiffré les SMS, ils nous expliquent que le fait de ne pas comprendre un ou deux mots, ce n'est pas important de continuer le déchiffrement. Nous avons reçu une remarque de la part d'un jeune adulte âgé de 33 ans, il n'a pas accepté de

réécrire les phrases en langage SMS c'est pour la raison de respecter la langue et de respecter ses premières réponses. Notons que ceux qui ont décodé les phrases, ils ont commis des fautes d'orthographe car l'utilisation du langage SMS fait que les jeunes oublient le langage standard.

10.1.2. Déchiffrement des mots :

mots		Nombre de déchiffrement
Ama	déchiffré	01
	Non déchiffré	19
b4	déchiffré	09
	Non déchiffré	11
Ti7 richt	déchiffré	10
	Non déchiffré	10
5ir	déchiffré	14
	Non déchiffré	06

Il y a des mots qui sont déjà connus et les jeunes usagers sont habitués à les utiliser, d'autres sont difficiles à déchiffrer c'est pourquoi nous avons obtenu des résultats divers. Le mot qui pose un problème à décoder est « ama » (à mon avis ou à mon ami ?) ça va compliquer la tâche du lecteur qui doit développer de nouvelles compétences en matière de déchiffrement.

11. Analyse de la question n° 13 :

Réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
Nombre de réponses	7	8	4	1
Pourcentage	35%	35%	20%	05%

D'après la majorité des informateurs le langage SMS a des inconvénients, pour citer quelques uns nous avons proposé une question supplémentaire.

11.1. Analyse de sous question « Si oui, lesquelles? » :

Nombre de réponses	Les inconvénients de langage SMS
10	Menace l'orthographe.
02	Problème de compréhension.

Nous avons trouvé que ce type d'écriture affecte la langue standard, il influence négativement l'orthographe, la grammaire et la conjugaison. Deux parmi eux voient que l'autre ne peut pas comprendre le mot abrégé, nous voyons que ce souci renvoie aux codes utilisés entre les interlocuteurs.

12. Analyse de la question n° 1 4 :

Réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
Nombre de réponses	8	5	3	4
Pourcentage	40%	25%	15%	20%

Selon les résultats obtenus, la majorité des informateurs affirme que même si le langage SMS a des inconvénients, il a ainsi des avantages. Ils les ont cités dans la question secondaire suivante.

12.1. Analyse de sous question « Si oui, lesquelles ? » :

Nombre de réponses	Les avantages de langage SMS
11	Gagner de temps et d'argent.
03	Faciliter la communication.
03	Rapidité.
02	Ecrire facilement ce langage sans suivre les normes dures.
02	Langage moderne et de mondialisation.
01	que le destinataire qui peut déchiffrer le message.

Deux de nos questionnés répondent que le langage SMS est un langage de modernité et de mondialisation et puisque c'est un langage moderne, c'est-à-dire est un langage de jeunes. Un grand nombre de nos informateurs l'utilisent pour gagner du temps et d'argent. D'autres le classe comme un langage facile à écrire sans suivre les normes dures d'une langue, il n'impose pas des règles strictes. Les adjectifs « facile et dure » confirment que le langage SMS (langage non normé) ne ressemble pas à l'orthographe française (langue normée). Un de nos informateurs nous donne comme un avantage de langage SMS : que le destinataire puisse déchiffrer le message parce que le langage SMS est un langage codé et commun entre l'émetteur et son récepteur.

13. Analyse de la question n° 1 5 :

Le langage SMS est caractérisé par des formes linguistiques et graphiques, nous avons proposé quelques unes aux questionnés.

réponses	Abréviations		Le rébus		orthographe phonétique		Ecriture consonantique	
	F	M	F	M	F	M	F	M
Nombre de réponses	8	2	9	6	6	5	11	7
pourcentage	40%	10%	45%	30%	30%	25%	55%	35%

Nous constatons que nos interrogés utilisent tous les types d'abrègement proposés notamment l'écriture consonantique, en deuxième lieu le rébus puis l'abréviation mais les nombre d'utilisation sont proche l'un de l'autre.

13.1. Analyse de sous question « Pouvez-vous réécrire les phrases suivantes en langage SMS ? » :

Les raccourcis utilisés	Nombre de réponse de	
	Phrase n°01	Phrase n°02
Abréviations	30	15
Le rébus	14	12
Orthographe phonétique	77	50
Ecriture consonantique	21	08
smileys	03	04
signe	07	00
Icône	01	00

Lors de la réécriture des phrases en langage SMS, nos questionnés abrègent le plus possible en utilisant beaucoup plus l'orthographe phonétique parce qu'ils écrivent comme ils parlent c'est un écrit oralisé, l'oralité imprègne la plus part du temps les SMS ce que Liénard (2005) nomme le parler écrit.

13.2. Déchiffrement du SMS :

Mots		Nombre de réponses
slt	déchiffré	20
	Non déchiffré	00
excus	déchiffré	14
	Non déchiffré	06
d	déchiffré	08
	Non déchiffré	12
DranG	déchiffré	17
	Non déchiffré	03
20dredi	déchiffré	03
	Non déchiffré	17
ms	déchiffré	08
	Non déchiffré	12
C	déchiffré	12
	Non déchiffré	08
Pr	déchiffré	15
	Non déchiffré	05
Savwar	déchiffré	10
	Non déchiffré	10
Stu	déchiffré	02
	Non déchiffré	18
paC	déchiffré	11
	Non déchiffré	09
écol	déchiffré	14
	Non déchiffré	06
2m1	déchiffré	17
	Non déchiffré	03
&	déchiffré	12
	Non déchiffré	08
qd	déchiffré	02
	Non déchiffré	18
K	déchiffré	09
	Non déchiffré	11
t	déchiffré	02
	Non déchiffré	18
doné	déchiffré	13
	Non déchiffré	07
copi	déchiffré	11
	Non déchiffré	09

Le grand nombre de nos questionnés a pu déchiffrer le plus possible des mots ce qui confirme que c'est un langage utilisé par les jeunes, ça n'empêche pas que certains mots ne sont pas décodés parce que le langage SMS reste spécifique et propre à chaque usager.

14. Analyse de la question n° 16 :

réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
Nombre de réponses	11	8	0	1
pourcentage	55%	40%	00%	05%

Nous constatons que toutes les filles de nos questionnés expriment leurs émotions dans les SMS pour marquer la joie, la tristesse, etc. Nous constatons qu'un garçon n'exprime pas ses émotions dans les textos. Il est important de signaler que les filles sont plus sensibles que les garçons.

14.1. Analyse de sous question « Si oui, à partir des ? » :

Réponses	Smileys		Icônes		Signes		Ponctuations		Autre (par la langue)	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
Nombre de réponses	8	5	2	4	6	3	6	3	0	1
Pourcentage	40%	25%	10%	20%	30%	15%	30%	15%	00%	05%

Nos interrogés usent plus d'un porteur d'émotion. Les smileys sont les plus utilisés parce qu'ils sont des éléments non linguistiques, présentent clairement l'état de l'émetteur.

15. Analyse de la question n° 17 :

Réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
Nombre de réponses	11	5	0	2
Pourcentage	55%	25%	00%	10%

Deux de nos questionnés n'ont pas répondu à cette question. Un grand nombre des informateurs prennent leurs notes en utilisant les abréviations de langage SMS. Cela nous confirme l'influence de ce langage sur l'écrit des jeunes.

16. Analyse de la question n° 18 :

Réponses	Oui		Non		difficile ment	
	F	M	F	M	F	M
Sexe						
Nombre de réponses	5	4	1	2	6	3
Pourcentage	25%	20%	5%	10%	30%	15%

La plupart des enquêtés peut comprendre leurs prises de notes lorsqu'ils entrent chez eux et même difficilement parce qu'il reste leur propre langage.

Chapitre3 :

Analyse des prises de notes

1. Analyse lexicale :

Le langage SMS a connu sa tendance aux écrits des jeunes. Les prises de notes recueillies nous éprouvent l'influence du langage SMS sur ses derniers et voici les résultats obtenus.

N° de prise de notes	Les abrègements utilisés				
	L'abréviation	Orthographe phonétique	Le rébus	Ecriture consonantique	signes
01	L(langue), E(être), math(mathématique).	K'il(qu'il), fo(faut), de(deux), é(est) Langue(langues), présenté/présenté(présenter), dé(des), k(que), formé(former), ché(chez), o(ou), apprentissage(apprentissage), aprenant(apprenant), oficiellement(officiellement), structurelement (structurellement), Ancienne(ancienne), empêché(empêcher), facilité(faciliter), habitude(habitudes), nouvelle (nouvelles) El(elle), obstacl(obstacle), 1(un), 2(deux, de).	1 ^{er} (premier) 2 ^{ème} (deuxième), 1(un), 2(deux, de).		//(parallèle)
02	L(la), réalisat°(réalisation), transformat° (transformation), séparat°(séparation).	I,é(est), utilisé(utilisée), dé(des), kalité(qualité), au(aux), humain(humaine), d'entré(d'entrée), sorti(sortie), produit(produits), fini(finis),	B1(bien), 1(un), 2(de,deux), d1(d'une).	Ls(les).	+(plusieurs).

		ayan(ayant), certin(certaines),d autre(d'autres), person(personnes), but(buts), élément(éléments), o(ou), possédan(possédant), tek nique(technique), d'objet (d'objets), permetton(permettant), transformé(transformer), composan(composants), distinct(distincts), pouve(peuvent), diver(divers).			
03		D(des), molicule(molécules), organiq(organiques), cardone(carbones), porteur(porteurs), alcol(alcool), secondèr(secondaire), primèr(primaire), cétoniq(cétonique), aldéide(aldéhyde), carboniq(carbonique), parfwa(parfois), acid(acide), animé(animée), s'agi(s'agit), swa(soit), étan(étant),porteur(porteurs), don (dont), polihidro xilé(polyhydroxilées).	100(sont), d1(d'une), 2(de).	Ls(les), ts(tous).	
04	PC(personne computer = ordinateur), géné(générale), fonction ^t (fonctionnement), obligatoir ^t (obligatoirement). Exploitat (exploitation),	Importon(important), pa(pas), périfirik(périphériques), insi(ainsi), chak(chaque), asur(assure), capabl(capables), fote(faute), instalé(installée),	d1(d'un) C(ses).		+(plus).

	utilisat ^o (utilisation)	doi(doit), C(ses), d1(d'un), fonctioné (fonctionner), géré(gérer), systèm(système).			
05	RNV(rendez-vous), EX(exemples), environ ^t (environnement), math(mathématiciens), qd(quand), l'envi syn(l'environnement syntaxique).	Syntaxic(syntaxique), ombiquité (ambiguïtés), doné(donner), rondez(rendez), dat(date), recoi(reçoit), particulièr(particulière), celon(selon), don(dont), é(est), tel(telle), omployé(employé), racin(racine), chi(chez), medcin(medcins).	Sémie(polysémie), 1(un), 2(deux), qlq1 (quelqu'un).	Tt(toutes), ls(les), vs(vous).	+(poly), ≠(différente).
06	Psy(psychologie).	Aprentisage(apprentissage), peuv(peuvent), envisagis(envisagés), kom(comme), procesus(processus), l'analogi(l'analogie), évolutionniste(évolutionniste), plusieurs(plusieurs), utilisé(utilisée), systèm(systèmes), suivant(suivants), nivo(niveaux), auteur(auteurs).	d1(d'un). 1(un)	Pr(pour), dnt(dont).	//(pareils).
07	Dr(droit), intim ^t (intimement),.	droi(droit), fiskal(fiscal), particip(participe), privi(privé), déclarativiti(déclarativité), l'entrepriz(l'entreprise), simulatio(simulation), juridik(juridiques), auton(autant), ékonomik(économiques), notion(notions),	2(de), 100(sont).	Sn(son), bn(bonne).	

		comune(communes), i(est).			
08	R(l'ensemble des nombres réele),	Axiomatic(axiomatique), l'ensembl(l'ensemble), nombr(nombres), some(somme), nombre(nombres), réel(reéls), é(est), loi(lois), interne(internes), noté(notée), insi(ainsi), ordr(ordre), aciome(axiomes), suivant(syivants),au(aux), satisfaizon(satisfaisant), q(que).	2(deux,de), 1(un).	Ds(des).	=(est égale à), +(plus), ∈(appartient à), ≤(inférieur ou égale à).
09		Syntétisé (synthétisées), Syntétisé(synthétisée), organism(organisme),é(et), nécesaire(nécessaire), cantité(quantité), condui(conduit),scorbu(scorbut), vitamine(vitamines), hidrosoluble(hydrosoluble)	1(un)	Ls(les)	♂(l'homme), =(égale)
10	TIC(technologies de l'information et de la communication), TICE(technologies de l'information et de la communication et de l'éducation), NTIC(nouvelles technologies de l'information et de la communication), IT(information technologies), educat (éducation),↔C(commu nication), téléc(télécommunication),	Nouvel(nouvelles), tecnologi(technologies), désigne(désignent), technique(techniques), utilisé(utili sées), transmission(transmission),techno logi(technologie), recouvr(recouvre), projet(projets), action(actions), visan(visant), introduir(introduire)	2(de).	Ls(les), ts(tout),ds(des).	=(égale), +(plus).

	info(information), traitm ^t (traitement), principalm ^t (principalement), enseignem ^t (enseignement).				
11	enseign ^t (enseignement), pcq (parce que), qlq (quelque), engag ^t (engagement), situat ^o (situation), conais (connaissances),	é(est), C(c'est), fit(fait), il(ils), antérieur(antérieures), obstacl(obstacles), exige(exigent), conisance(connaissances), contraint(contraintes), amen(amènent), atteint(atteindre), apprentissage (apprentissage), savoir(savoirs), stratégi(stratégie), élèv(élève), élè ve(élèves), ki(qui), conit(connait), don(donne), dautre(d'autres), moyen(moyens), trouvé(trouver), deviene(deviennent), acteur(acteurs), utilise (utilisent), intelligence(intelligence), solicite(sollicite).	C1(c'est une), 1 (un).	Ds (des), pr(pour), ls(les), lr(leur).	
12	Géo(géographiques), L(langues), ling(linguistiques), qd(quand).	Langue(langues), dutilisé(d'utiliser), peu(peut), au(aux), limite(limites), comunuté(communautés), individu(individus), emplwayé(employer), siene (sienne), tanto (tantôt), rizon (raisons), notamo(notamment), profitionel(profitionnelles).	2(deux), 1(un).	Ls(les), ds(des), pr (pour).	+(plusieurs) ↔ (contact).

Nous remarquons que le langage SMS a tout simplement fusionné avec le langage de prise de notes de cours, rapide habituellement utilisé par les étudiants de Bouira. Quand les étudiants prennent des notes, celui qui parle va plus vite qu'eux, c'est pourquoi ils abrègent le plus possible, la plupart des types d'abrègement du langage SMS sont présents.

1.1. Les abréviations économiques :

Ce sont adoptées par tous les étudiants. En somme, ils suivent la même logique : différents types d'abréviation et plusieurs essais avec troncation et sigle :

1.1.1. Abréviations par apocope : comme par exemple :

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
10	info	information
06	psy	psychologie
04	géné	générale
12	géo	géographiques

1.1.2. Abréviations par syncope :

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
05	qd	quand
07	dr	droit

1.2. Les sigles : des mots qui se composent des lettres initiales d'un groupe de mots.

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
04	PC	personne computer
05	RNV	rendez-vous
10	TIC	technologies de l'information et de la communication

1.3. Orthographe phonétique :

La trace d'orthographe phonétique est présente dans les prises des notes, elle est beaucoup utilisée et les manières de sa utilisation sont diverses :

1.3.1. Remplacer « que » par « k » ou par « c »: par exemple

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
05	Syntaxic	syntaxique
07	économik	économiques
09	cantité	quantité

1.3.2. Remplacer « c » par « k » :

(Prise de note N°06 : kom(comme),etc.)

1.3.3. Remplacer « s » par « z » :

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
07	l'entrepriz	l'entreprise
12	rizon	raisons

1.3.4. Remplacer « x » par « c » :

Prise de note N°08 : au açiome suivant — aux axiomes suivants.

1.3.5. Simplification de digrames et tigrames : (ent, ant, eaux, et, ez, er, ai, es, est, ion, etc.)

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
01	présenté/présenti	présenter
	ché	chez
02	i,é	est
	dé	des
03	secondèr	secondaire
06	nivo	niveaux
07	auton	autant
	simulatio	simulation
08	insi	ainsi

1.3.6. Omission de « e » final :

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
05	racin	racine
06	utilisé	utilisée
07	particip	participe

1.3.7. Omission de fin de mots muettes :

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
03	étan	étant
04	pa	pas
	s'agi	s'agit
10	technique	techniques

1.3.8. Simplification des semi voyelles :

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
03	swa	soit
	parfwa	parfois
12	emplwayé	employer

1.3.9. Simplification des consonnes doubles :

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
07	comune	communes
10	transmission	transmission
	Nouvel	nouvelles
11	apprentissage	apprentissage

1.3.10. La valeur phonétique des chiffres :

Prise de note	Le mot abrégé	Le mot correct
04	d1	d'un
05	qlq1	quelqu'un

1.3.11. N'écrire que l'initiale de mot : (Prise de note N°03 : D « des »)**2. Analyse syntaxique :**

Il est remarquable aussi que la syntaxe dans les prises de notes recueillies n'est pas respectée, citons quelques exemples :

2.1. Omission de pronoms personnels :

(Prise de note N° 02 : y a donc → il y a donc)

(Prise de note N° 04 : permet l'utilisat° du PC et de C périphèrik → il permet l'utilisation du PC et de ses périphérique).

2.2. Omission des déterminants :

(Prise de note N° 01 : 2^{ème}est... → le deuxième est...).

(Prise de note N°05 : doné la dat 2 RNV → donner la date d'un rendez-vous)

2.3. Omission de « ne » de négation :

(Prise de note N°09 : Les vitamines sont pas synthétisées → Les vitamines ne sont pas synthétisées.)

(Prise de note N°04 : il sera pa capabl → il ne sera pas capable.)

2.4. Omission des prépositions :

(Prise de note N° 10: visan introduir ls nouvele → visant à introduire les nouvelles.)

2.5. L'absence de majuscule :

(Prise de note N°01 : « pour k'il ya 1 enseignement bilingue il fo K'il ya de critères

- présenté les 2 L oficielement
- présenté les 2 L structurelement »

« Pour qu'il ya un enseignement bilingue il faut qu'il ya deux critères :

- Présenté les 2 L officiellement.

- Présenté les 2 L structurellement. »)

2.6. L'absence des accents, de l'apostrophe et de la cédille :

(Prise de note N°02 : etre → être, tache → tâche.)

(Prise de note N° 04 : system → système.)

(Prise de note N° 05: recoi → reçoit.)

(Prise de note N°06 : l apprentissage → l'apprentissage.)

(Prise de note N°10 : linformatique → l'informatique)

(Prise de note N° 04 : dexploitat° → d'exploitation.)

2.7. Le non respect de la ponctuation :

Comme il s'agit d'une méthode rapide de prendre que l'essentiel, la ponctuation n'est guère respectée, les étudiants ne s'intéressent pas à la forme, ils s'intéressent au contenu.

(Prise de note N°01 : « pour k'il ya 1 enseignement bilingue il fo K'il ya de critères

- présenté les 2 L oficielement
- présenté les 2 L structurelement »

« Pour qu'il ya un enseignement bilingue il faut qu'il ya deux critères :

- Présenté les 2 L officiellement.
- Présenté les 2 L structurellement. »)

2.8. L'espace entre deux mots n'est pas respecté :

Prise de note N11 : lorganisation → l'organisation.

3. Analyse morphosyntaxique :

D'autres caractéristiques de l'orthographe non normée sont présentes dans les prises de notes celles de la non accord, nous citons quelques exemples :

3.1. Manque d'accord du pluriel :

(Prise de note N°01 : les 2 langue → les deux langues.)

(Prise de note N02 : produit fini au person → produits finis aux personnes)

(Prise de note 05 : ls ombiguité → les embéguinés)

3.2. Non accord au féminin :

(Prise de note N°06 : utilisé → utilisée)

(Prise de note N°09 : synthétisé → synthétisée.)

3.3. Confrontation entre le participe passé et l'infinitif :

(Prise de note N°01 : présenté → présenter.)

(Prise de note N°02 : 2 transformé → de transformer.)

(Prise de note N°04 : de fonctionné et géré → de fonctionner et gérer.)

3.4. Les verbes mal conjugués :

(Prise de note N°011 :atteint —atteindre.)

3.5. Le pronom « tout » mal utilisé :

On remarque que les étudiants n'accordent pas correctement le pronom « tout », il utilise la forme du pluriel pour le singulier :

(Prise de note N°10 : désigne ts ce qui relève → désigne tout ce qui relève .)

3.6. Confrontation entre la terminaison du pluriel et du singulier:

(Prise de note N°10 : les expressions TIC, nouvele tecnologi de l'info et de la c (NTIC) ou encore (IT) désigne ... → Les expressions technologies de l'information et de la communication (TIC), nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ou encore information technologies (IT) désignent...)

(Prise de note N°06 : l'évolution et l'apprentissage peuv etre → l'évolution et l'apprentissage peuvent être)

Selon les résultats auxquels nous avons abouti au cours de l'analyse de prises des notes, les étudiants mélangent donc les astuces du langage SMS («qlq1» pour «quelqu'un») avec certaines astuces réservées à la prise de notes manuscrites ; le langage de prise de notes utilise des abréviations de structure complexe visant une certaine systématisation ou/et la levée d'ambiguïté : par exemple un « t » en exposant pour les adverbes : « fonctionnement » se note « fonction^t », ou un « ° » pour les noms : « utilisation » se note « utilisat^o » et « c » pour « communication », ce qui n'est pas possible avec les caractères disponibles pour rédiger les SMS. Mais il est remarquable que plusieurs caractéristiques du langage SMS se trouvent dans les prises de notes. Cependant, nous remarquons que les abréviations utilisées ressemblent davantage à celles qu'utilisent les jeunes dans les SMS.

De nombreux mots qui transmettent peu d'information peuvent être supprimés sans que cela gêne le sens de la phrase. Ce qui est remarquable lors de la distribution du questionnaire dont les étudiants interrogés ont réécrit les phrases proposées (ils ont réécrit des phrases en français standard au langage SMS) en essayant de minimiser le message pour passer que l'essentiel ce qui est vraiment l'une des caractéristiques du langage SMS « passer le message en peu de mots.»

Une autre remarque doit être signalée. Les étudiants de l'université de Bouira n'utilisent pas forcément toutes les caractéristiques du langage SMS tel que les smileys et les icônes qui ne sont pas présents dans nos prises de notes recueillies.

Conclusion générale

Conclusion générale

D'une première observation, nous tentons de dire que les nouvelles formes de la télécommunication sont séduisantes par leur propagation, particulièrement les SMS. Notre étude avait pour principal objectif de répondre aux questions posées à l'introduction et de confirmer ou infirmer nos hypothèses. Nous constatons que le langage SMS est principalement un phénomène de jeunesse, ce mode de communication est caractérisé par une manière très créative dans une dimension néographique.

Par ailleurs, nous remarquons qu'il apparaît au sein des SMS des phénomènes mêlant l'oralité, l'écrit ou les deux ensemble. Ce phénomène vise à représenter une certaine spontanéité caractérisant les échanges ordinaires et oraux de la vie quotidienne où les jeunes essaient de transformer les éléments de la langue parlée en langage SMS. La langue la plus utilisée est le français, nous découvrons que les jeunes ont recours à l'alternance codique qui engendre le phénomène de néologisme. Il résulte plusieurs systèmes d'encodage citant le verlan, les squelettes consonantiques, l'écriture phonétique et le rébus.

En définitive, nous pouvons conclure que c'est le besoin de brièveté, et la nécessité de transmettre un maximum d'information en peu de temps et en peu d'argent ainsi que le contexte d'écriture des supports modernes de communication qui engendrent de nouvelles tendances d'usage. Le langage SMS est donc utile dans le sens où il permet de limiter le nombre de message envoyé et au lieu de payer le prix de deux SMS on peut faire un et d'envoyer les messages rapidement, mais il se limite à cela. Ce qui constitue un problème pour la langue bien sûr qu'il est, aucune règle de grammaire n'est respectée, la ponctuation est oubliée, les règles d'accords ignorées... Les jeunes se contentent d'écrire leurs messages en phonétique, leur premier souci est que leur message passe rapidement, et pour la langue on ne s'en préoccupe pas, les jeunes se trouvent libres dans ce mode de communication parce qu'il n'y a pas de convention à respecter à la lettre.

Ce nouveau langage réunit différents procédés pour raccourcir les phrases et les mots il a une orthographe, une syntaxe et un vocabulaire propre, il est différent du langage écrit « standard » car il est essentiellement dérivé de la communication verbale.

Nous considérons le langage SMS comme une menace pour la langue française, plus les jeunes s'habituent à ses abréviations plus ils oublient l'orthographe d'un mot. Le langage SMS dégrade la langue en question, car déjà on n'utilise pas la bonne orthographe. Même si les nouveaux smartphones dotés d'un clavier qui suggère des mots complets, l'habitude a fait que les jeunes aient succombé à la facilité et à l'abrègement.

Encore, nous découvrons que le langage de textos envahit les écrits des jeunes étudiants de l'université de Bouira tel que les prises de notes. Ce langage de prises de notes correspond au langage des SMS, histoire de gagner du temps et de garder l'essentiel mais nous assistons à un problème au niveau de la maîtrise de la langue, ils prennent des notes en utilisant leur propre langage SMS, et cette habitude affecte l'orthographe.

En effet, nous trouvons que les jeunes marquent leur identité langagière par l'utilisation de ce nouveau langage. Chaque groupe de ces jeunes usagers usent des codes propres et conventionnels entre eux, ces codes peuvent être changé tout dépend les interlocuteurs, c'est une autre manière de se marquer ce que nous confirme notre hypothèse.

En somme, si le langage SMS est fréquemment utilisé par les jeunes c'est parce qu'il revêt une popularité particulière chez cette catégorie d'âge, qui souvent y trouve une liberté langagière dépassant les normes. Entre autres la langue française qui préserve sa graphie dans les dictionnaires, n'a pour l'instant aucun dictionnaire destiné à la normalisation de son langage SMS. A titre d'exemple le mot « ontrer » utilisé abondamment dans les SMS n'est pris en considération par les dictionnaires tels que le *Robert*. Les concepteurs du *Petit Robert* rejettent toujours en 2006 de faire entrer les mots de langage SMS dans les dictionnaires parce qu'ils voient que ce langage est un langage écrit. Et en attendant ce que nous apportent les lexicographes dans l'avenir, nous envisageons d'effectuer des recherches ultérieures dans le but d'étudier la possibilité d'une normalisation linguistique du langage SMS. On peut donc poser les questions suivantes : les mots utilisés dans les SMS peuvent-ils entrer dans les dictionnaires ? Peuvent-ils remplacer les mots de l'orthographe standard ?

Références bibliographiques

Bibliographie

Ouvrages :

- ADAM J.M. ; mai 2011, *la linguistique textuelle*, ARMAND COLIN, France.
- ANDRE M. ; 1970, *Éléments de linguistique générale*, Librairie Armand Colin, Paris.
- ANGOUJARD J.P.; juin 2013, *phonologie, morphologie, syntaxe*, Presses Universitaire de Rennes, France.
- ANIS, J. ; 1999, *Internet, Communication Et Langue Française*, Hermès Sciences Publication, Paris.
- BENVENISTE E. ; 1974, *Problèmes de linguistique générale*, Galimard, Paris.
- BULOT T., FEUSSI V. ; 2012, *Normes, Urbanités et Emergences Plurilingues (Parler (de) jeunes francophones)*, L'Harmattan, Paris.
- BOURDIEU P. ; avril 2014, *ce que parler veut dire l'économie des échanges linguistiques*, Fayad, France.
- CHACHOU I. ; 2013, *la situation sociolinguistique de l'Algérie pratiques plurilingue et variétés à l'œuvre*, L'Harmattan, Paris.
- CHERIGUEN F. ; mars 2016, *les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, L'Harmattan, Paris.
- DORTIER J.F. ; 2001, *Le langage Nature, Histoire et Usage*, SCIENCES HUMAINES, Paris.
- FAIRON C., JEAN RENE K., PAUNIER S. ; 2006, *le langage sms*, presses universitaires de Louvain, Belgique.
- MAHRAZI M. ; 2011, *les concepts de base en sciences du langage*, Office des publications universitaires, Alger.
- MAINGUENEAU D. ; avril 2010, *l'énonciation en linguistique française*, HACHETTE, Paris.
- MAINGUENEAU D. ; 2012, *Analyser les textes de communication*, ARMAND COLIN, Paris.
- MOREAU M.L.; 1997, *Sociolinguistique concepts de base*, Mardaga, Belgique.
- NEVEU F., 2000, *Lexique des notions linguistiques*, Nathan, Paris.

Articles :

-BENVENISTE E. ; 1966, « de la subjectivité dans le langage » in : ders, *problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris.

-NEVEU F. ; 2004, « structure de la phrase en français moderne » in *repère notionnels et terminologiques destinés aux agrégatifs*, Armand colin, Paris.

-SCHÖNWASSER M. ; 2004, « De la jactance à la tchatte » in *Le monde de l'éducation* n° 324.

-VOLD LEXANDER K.. ; 2007, « Langues et SMS au Sénégal- le cas des étudiants de Dakar » in Gerbault, Jeannine, *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*, l'Harmattan, Paris.

Thèses et mémoires :

-ALIBENCHERIF M.Z. ; *l'alternance codique arabe/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, thèse de doctorat soutenue à Tlemcen en 2009.

-BOUSSAHEL L. ; *le lexique du « chat » et la norme linguistique*, mémoire de magistère soutenu à Sétif en 2009.

-REBIAI S. ; *À travers texto : la néographie dans les pratiques français en Algérie*, mémoire de master soutenu en Constantine en 2010.

-TRABELSI S. ; *l'impact du langage informatisé sur les jeunes algériens Cas : des SMS et chat*, mémoire de master soutenu à Ouargla en 2013.

Dictionnaires :

-Le petit LAROUSSE 2006.

-Le Dictionnaire français.

-dictionnaire électronique Le Grand Robert de la langue française.

Sitographie :

<http://www.terrafemina.com/culture/culture-web/outils/1724-comprendre-le-langage-sms-des-ados-.html>.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orthographe/56605>.

http://www.sfu.ca/fren270/semilogie/page2_13.html#start.

<http://users.skynet.be/Landroit/Langagejeune.html>.

<http://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1999-3-page-83.htm>.

<https://orthogaffe.wordpress.com/2012/07/16/apherese/>.

Annexe

Annexe 1:

Les SMS

1. **« Slt 2ml nchalah. »**
« Salut à demain s'il plait à Dieu. »
2. **« on se revoi a la fac é no au cem amira »**
« On se revoie à l'université et non pas au C.E.M. Amira. »
3. **« je vient d'entrer chez moi, Désolé j'ai komplètemö oublié. Ramenez moi les cahier 2ml. Bn fin 2 journée et portez vs b1. »**
« Je viens d'entrer chez moi, désolé j'ai complètement oublié. Ramenez-moi les cahiers demain, bonne fin de journée et portez vous bien. »
4. **« Merci infinimo »**
« Merci infiniment. »
5. **« votre prof a reçu ton travail il va vs envoyé le corrigé + »**
« Votre professeur a reçu ton travail il va vous envoyer le corrigé plus tard. »
6. **« Bnj mama mira,Djumu3a Mubaraka.joyeux anniv ma chère nchalah qd bonheur dns ta vie ,kul 3am wa anti mama elghaliya »**
« Bonjour maman Mira, un vendredi béni. Joyeux anniversaire ma chère que de bonheur dans ta vie, tu resteras toujours ma chère maman.»
7. **« Joyeux aniversaire w nchlh q tlawith beslama. »**
« Joyeux anniversaire et s'il plait à Dieu que de bonheur, Au revoir. »
8. **« Hmdlh jspr !!! »**
« J'espère que vous allez bien !!!»
9. **« Jviens dts lire,jles é récup,Mes ve à toi é à ta maman,je fré d photokopie é je tlé ramn dm1 »**
« Je viens de tous lire ; je les ai récupéré, mes vœux à toi et à ta maman, je ferais de photocopie et je te les ramène demain. »
10. **« Jé senti kelk choz »**
« J'ai senti quelque chose. »
11. **« LiLi dans le fond dmn <3 ,rabbi ya7afdak <3 »**
« Lili est dans le fond de mon cœur, que Dieux tu garde, je t'aime. »
12. **« Cv ?Rani fAlg,9olili tkoni fcentre ta3Rabrab ghodwa ?bon myamyam »**
« Est-ce-que ça va ? Je suis à Alger, dit moi est-ce-que tu seras au centre commercial de « Rabrabe » demain ? Bonne appétit. »
13. **« Azul flem,cv jspr take care biz Ur aimable friend»**
«Bonsoir! J'espère que tu vas bien, porte toi bien, bisou ton aimable amie. »
14. **« Cbn çmdon encor + envi 2 travali »**

« C'est bon cela me donne encore plus envie de travailler. »

15. « 7 fois ci en prenan 1bn boisson fraiche é dgato! :-) »

« Cette fois ci en prenant une bonne boisson fraiche et de gâteaux ! (Smileys : heureux) »

16. « Tlamour à bil to...tu mmnk bzzf »

« T'es un amour, à bientôt ... tu me manque beaucoup. »

17. « d'accord ya feneana lol prnd ton ton »

« D'accord la fainéante (mort de rire), prends ton temps. »

18. « hola...qué tà!çava jespr missing yo...thalay fi ro7ek é bn courage pr té etude..»

«Salut! Comment vas-tu? J'espère que tu vas bien, tu me manque... porte toi bien et bon courage pour tes études. »

19. «bnj thanamirth s watas saramagh a dne mli dwayen igerzen nchlh...take care. »

«Bonjour! Merci beaucoup, j'espère qu'on se voit dans le bon moment... porte toi bien. »

20. « Li zyo are the windows and voice is the door of spirit»

« Les yeux sont la fenêtre et la voix est la porte de l'esprit. »

21. «Salam ,iespero que eres muy bien ?t me mank bzzaaf ...bizo thalay fi rohek! »

« Salut ! j'espère que tu es bien? Tu me manque beaucoup... bisou porte toi bien. »

22. «Azul;miss yo vrimon,ur unreachabl»

« Salut !vraiment tu me manque, tu es indisponible. »

23. « Ohh mina mmmm t ma oublie ??? ...nchalh tkoni bzf mliha ?je te vois plu à l'afac.... Est ce que ls étud cava...moi noon,kont tpeu venir ramen m tn cahier dthéorie mrc care bizoo b8 »

« Ohh Mina mmmm tu m'as oublié ???... j'espère que tu es bien ? Je ne te vois plus à l'université... Est-ce qu'il passe bien avec les études ? ... moi noon ! Quand tu peux venir, ramène moi ton cahier de théorie merci, porte toi bien, bisou et bon nuit. »

24. « Bnj mina cava...di moi si tu m ramené tn cahier pour t'attends chwi dns bibliot mrc,take care. »

« Bonjour ! Mina ça va ?...dit moi si tu m'as ramené ton cahier pour t'attendre, je suis dans la bibliothèque, merci et porte toi bien. »

25. « euuuuuuuuh c koi sa ????jtaim é telemo tu Tloin, ça fait moi tro penser aux cauchemar !!!!!Brrrrrr... :(:'(»

« euuuuuuuuh c'est quoi ça ????je t'aime et tellement tu t'éloignes ; ça me fait trop penser aux cauchemars !!!!!Brrrrrr...(smeilys : triste, pleure) »

26. «slt ma tit ta pas oubli le RNV li100ciel j t'appell, iko »

« Salut ma petite, tu n'as pas oublié le rendez-vous ? L'essentiel je t'appellerai, ok ? »

27. « t'a assisté CM , C 1 prof intellecto »

« T'a assisté le cours magistrale, c'est un professeur intellectuel. »

28. « Slt ya dé nouvelle ?délibiraw ? »

« Salut ya-t-il des nouvelles ? Est ce qu'ils ont délibéré ? »

29. « G bzw1 de travayi \$ »

« J'ai besoin de travailler. (Signe signifie l'argent) »

30. « as vu aujordwi on a passé ds bons moments, le pauvre était drole mdr bonne nuit»

«T'as vu aujourd'hui ; on a passé des bons moments, le pauvre était drôle mort de rire.

Bonne nuit. »

Annexe2:

Le questionnaire



Questionnaire adressé aux étudiants de l'université de Bouira

En vue de la préparation d'un mémoire de master au sujet de « le parler jeune à travers les SMS ».

Effectué par : **BENAMMAR Soumeya** et **MADOUY Hayat**.

Niveau : 2^{ème} année Master.

Année : 2015/2016.

1. Sexe : Féminin Masculin
 2. Age :.....
 3. Spécialité
 4. Utilisez-vous les SMS ? Oui Non
 5. A qui vous envoyez les SMS ? Parents Amis Autres.....
 6. Dans quelle langue ?
- Français Arabe Tamazight
- Anglais Mélange Autre

- Pourquoi ce choix ?

.....

.....

.....

.....

7. Ecrivez-vous l'arabe / le kabyle en français ?

Oui

Non

- Pourquoi ?

.....

8. les gens qui écrivent leurs SMS en français standard sont des personnes :

✓ Intellectuelles.

✓ Agées.

✓ Qui ne maîtrisent pas le langage SMS.

9. Les mots de vos SMS sont ?

Complets

Abrégés

- Pourquoi ?

.....

10. Utilisez-vous les mots que le correcteur vous suggère ?

Oui

Non

Correcteur non disponible

11. Vos SMS contiennent-ils au moins un mot de la langue française ?

Oui

Non

- Pourquoi ?

.....

12. Est-ce que tout le monde arrive à comprendre vos SMS ?

Oui

Non

- Pouvez-vous réécrire en français standard les messages et les mots suivants ?

1. Slt ☺ R29 ? On C voit o cné C soir ?

.....

2. G KC ta K7 ! GHT une ot K7 ? à +

.....

3. G 1 pb G besoin d \$

.....

- ama →
- b4 →
- Ti7richt →
- 5IR →

13. L'utilisation de ce langage SMS a-t-elle des inconvénients?

Oui Non

- Si oui lesquelles :

.....

14. L'utilisation de ce langage SMS a-t-elle des avantages?

Oui Non

- Si oui, lesquelles :

.....

15. Quelles sont vos manières de raccourcissement ?

Abréviation (EX : madame → Mme)

Le rébus (EX : bien → b1)

Orthographe phonétique (EX : par hasard → par hasar)

Écriture consonantique (EX : salut → slt)

- Pouvez-vous réécrire les phrases suivantes au langage SMS :

1. Bonjour !je vous invite à mon anniversaire cette soirée à 9heure ; je
t'attends. à plus tard.

.....

2. Voila aujourd'hui il n'y aura pas de cours l'après midi, alors bonne journée.

.....

- Déchiffrez nous cet SMS :

« Slt. Excus moi d te DranG un 20dredi soir ms c pr savwar stu va paC a l'écol
2ml nchlh & si oui, qd K je puisse t doné la copi du 3imad. Bizzooo »

.....

.....

.....

.....

.....

16. Exprimez-vous les émotions dans vos SMS ?

Oui Non

- Si oui à partir des :

Smileys (😊) Icônes (⚽) Signes (€, @, +)
Ponctuations (?- !-... -,) Autres.....

17. Utilisez-vous le langage SMS dans vos prises de notes ?

Oui Non

18. Est-ce-que vous comprenez vos prises de notes chez vous ?

Oui Non Difficilement

Merci pour votre collaboration

Annexe 3:

Les prises de notes

1. « pour k'il ya 2 enseignement bilingue il fo K'il ya de critères :

- **présenté les 2 L officielement**
- **présenté les 2 L structurelement**

Présenté les 2 langue en // (L2 doit E 1 moyen d'apprentissage, si on utilise L1 pour apprendre le math il faut utiliser L2 pour apprendre le math)

Le 1^{er} principe é k l'apprentissage 2 langue consiste à formé dé habitude ché l'apprenant

2^{ème} est k l'ancienne habitude va E 1 obstacl o une stratégie El va donc facilité o empêché la création 2 nouvelle habitude. »

« Pour qu'il ya un enseignement bilingue il faut qu'il ya deux critères :

- Présenter les deux langues officiellement.
- Présenter les deux langues structurellement.

Présenter les deux langues en parallèle (la deuxième langue doit être un moyen d'apprentissage, si on utilise la langue une pour apprendre la mathématique il faut utiliser la deuxième langue pour apprendre la mathématique)

Le premier principe est que l'apprentissage de langue consiste à former des habitudes chez l'apprenant.

Le deuxième est que l'ancienne habitude va être un obstacle ou une stratégie elle va donc faciliter ou empêcher la création de nouvelles habitudes. »

2. « 1 procédé é une méthode, 1 technique utilisé pour L réalisat° d1 tache en Kalité totale 1 procédé i 1 activité humain ayant dé élément d'entré i dé élément 2 sorti (produit fini au person)

y a donc bltransformat° d'objet ayan certin caractéristique en possédan d autre . 1 procédé 2 séparat° i 1 tekniqe o 1 technologie permetton 2 transformé 1 mélange 2 substance en 2 o + composan distict ls but 2 ce type 2 procédé pouve etre diver. »

« Un procédé est une méthode, une technique utilisée pour la réalisation d'une tâche. en qualité totale, un procédé est une activité humaine ayant des éléments d'entrees et des éléments de sorties (produits finis aux personnes).

Il y a donc bien transformation d'objets ayant certaines caractéristiques en possédant d'autres. Un procédé de séparation est une technique ou une technologie permettant de transformer un mélange de substances en deux ou plusieurs composants distincts. les buts de ce type de procédé peuvent être divers. »

- 3. « Ce 100 D molécule organiq don ls carbone 100 porteur de fonction alcol (alcol secondèr alcol primèr d'une fonction aldéide ou cétoniq (fonction carboniq) parfwa dl fonction acid ou aminé.**

au total il s'agi d'aldéide ou 2 cétone polihydroxilé car 1 carbone est porteur swa d'un aldéide swa d'une cétone, ts ls au tres étan porteur 2 fonction alcol. »

« Ce sont des molécules organiques dont les carbones sont porteurs de fonctions alcools (alcool secondaire, alcool primaire) d'une fonction aldéhyde ou cétonique (fonction carbonyle) parfois d'une fonction acide ou aminée.

Au total, il s'agit d'aldéhyde ou de cétone polyhydroxylées car un carbone est porteur soit d'un aldéhyde soit d'une cétone, tous les au très étant porteurs de fonctions alcools. »

- 4. « Le system d'exploitat° est le logiciel le + importon dl PC. permet l'utilisat° du PC et de C périphérik et insi il assur le fonction^t géné du PC.**

chak PC doi obligatoir^t avoir un system dexploitat° installé, fote de quoi il sera pa capabl de fonctioné et géré C périphérik. »

« Le système d'exploitation est le logiciel le plus important d'un ordinateur. Il permet l'utilisation de l'ordinateur et de ses périphériques et ainsi il assure le fonctionnement général de l'ordinateur.

Chaque ordinateur doit obligatoirement avoir un système d'exploitation installé, faute de quoi il ne sera pas capable de fonctionner et gérer ses périphériques. »

- 5. « la +sémie et syntaxe : qd 1 mot sépare 2 son environ^t syntaxic peut se prêter à tt ls ombiguité.**

EX : fixer qlq1 (regarder qlq1)

fixer un rondez vs (doné la dat 2 RNV)

1 mot recoi tel ou tel acception particullièr celon le contexte don lequel il é omployé

EX : la racin chi ls medcin et chi ls math est ≠

On change le sens on change l'envi syn. »

« La polysémie et syntaxe : quand un mot sépare de son environnement syntaxique peut se prêter à toutes les ambigüités.

Exemples: fixer quelqu'un (regarder quelqu'un)

Fixer un rendez-vous (donner la date de rendez-vous)

Un mot reçoit telle ou telle acception particulière selon le contexte dont lequel il est employé.

Exemple : la racine chez les médecins et chez les mathématiciens est différente.

On change le sens on change l'environnement syntaxique. »

6. « L'évolution et l'apprentissage peuvent être envisagés comme des processus pareils, l'analogie évolutionniste est utilisée par plusieurs auteurs en psychologie dont Skinner et Piaget. Il s'agit d'un concept des niveaux divers des systèmes suivants. »

« L'évolution et l'apprentissage peuvent être envisagés comme des processus pareils, l'analogie évolutionniste est utilisée pour plusieurs auteurs en psychologie dont Skinner et Piaget. Il s'agit d'un concept des niveaux divers des systèmes suivants. »

7. « De fait, le droit fiscal participe intimement de droit privé et de son évolution. Ainsi la simulation, la bonne foi, la propriété, la déclarativité, la fiction et l'entreprise sont autant des notions juridiques ou économiques qui sont communes au droit privé et au droit fiscal. »

« De fait, le droit fiscal participe intimement de droit privé et de son évolution. Ainsi la simulation, la bonne foi, la propriété, la déclarativité, la fiction et l'entreprise sont autant des notions juridiques ou économiques qui sont communes au droit privé et au droit fiscal. »

8. « Définition axiomatique des nombres réels : l'ensemble des nombres réels est un ensemble noté \mathbb{R} muni de deux lois de composition interne: somme, notée « + » et produit, notée « . », ainsi que d'une relation d'ordre, notée \leq , satisfaisant aux axiomes suivants:

$$A1. x + y = y + x, \forall x, y \in \mathbb{R} \text{ (commutativité) } \gg$$

« Définition axiomatique des nombres réels. L'ensemble des nombres réels est un ensemble, noté \mathbb{R} , muni de deux lois de composition internes: somme, notée « + » et produit, noté « . », ainsi que d'une relation d'ordre, notée « \leq », satisfaisant aux axiomes suivants:

$$A1. x + y = y + x, \quad x, y \in \mathbb{R} \text{ (commutativité) } \gg$$

9. « acide ascorbique = vitamine C

Les vitamines ne sont pas synthétisées par l'organisme et sont nécessaires en faible quantité.

La vitamine C est indispensable car elle n'est pas synthétisée par l'organisme chez l'homme.

Sa carence conduit au scorbut.

C1 vitamine hydrosoluble. »

« Acide ascorbique = vitamine C

Les vitamines ne sont pas synthétisées par l'organisme et sont nécessaires en faible quantité.

• La vitamine C est indispensable car elle n'est pas synthétisée par l'organisme chez l'homme. Sa carence conduit au scorbut.

• C'est une vitamine hydrosoluble. »

10. « les expressions TIC, nouvelles technologies de l'info et de la c (NTIC) ou encore (IT) désignent tout ce qui relève des techniques utilisées dans le traitement et la transmission des info, principalement l'informatique, l'Internet et les télécom. TICE est le sigle de Technologies de l'Info et de la C pour l'Éducation. Ce sigle recouvre les projets et les actions visant à introduire les nouvelles technologies dans le cadre de l'enseignement (TICE=TIC+Éducation). »

« Les expressions technologies de l'information et de la communication (TIC), nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ou encore information technologies (IT) désignent tout ce qui relève des techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations, principalement l'informatique, l'Internet et les télécommunications. TICE est le sigle de Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation. Ce sigle recouvre les projets et les actions visant à introduire les nouvelles technologies dans le cadre de l'enseignement (TICE=TIC+Éducation). »

11. « situation problème est une situation d'apprentissage, C'est une stratégie d'enseignement qui favorise l'engagement des élèves. Elle permet la construction des savoirs. Elle a un sens pour l'élève parce qu'elle fait appel à quelque chose qu'il connaît, elle est en lien avec sa réalité, il y a un but à atteindre (différent de l'objectif d'enseignement) qui donne un sens à la mobilisation et à l'organisation des connaissances. Il y a des contraintes ou des obstacles à surmonter qui exigent une réorganisation des connaissances antérieures et qui amènent l'élève à trouver d'autres moyens, donc à faire des apprentissages. Parmi les avantages de la situation problème Elle sollicite l'engagement des élèves; ils deviennent davantage acteurs puisqu'ils utilisent leur bagage cognitif, leur intelligence. »

« La situation-problème est une situation d'apprentissage, C'est une stratégie d'enseignement qui favorise l'engagement des élèves. Elle permet la construction des savoirs. Elle a un sens pour l'élève parce qu'elle fait appel à quelque chose qu'il connaît, elle est en lien avec sa réalité, Il y a un but à atteindre (différent de l'objectif d'enseignement) qui donne un sens à la mobilisation et à l'organisation des connaissances. Il y a des contraintes ou des obstacles à surmonter qui exigent une réorganisation des connaissances antérieures et qui amènent l'élève à trouver d'autres moyens, donc à faire des apprentissages. Parmi Les avantages de la situation-problème elle sollicite l'engagement des élèves; ils deviennent davantage acteurs puisqu'ils utilisent leur bagage cognitif, leur intelligence. »

12. « Le ↔ des langues : c'est le fait d'utiliser 2 ou + L par un individu ou un groupe, le contact des langues peut avoir des raisons géo au limites de 2 communautés ling ou les individus peuvent employer leur langues maternelles tantôt celle de la communauté voisine c'est notamment le ↔ des pays frontières ; il ya aussi le contact des langues quand un individu se déplace pour des raisons professionnelles ou il utilise à certain moment 1 autre langue que la sienne. »

« Le contact des langues : c'est le fait d'utiliser deux ou plusieurs langues par un individu ou un groupe, le contact des langues peut avoir des raisons géographiques aux limites de deux communautés linguistiques où les individus peuvent employer leur langues maternelles tantôt celle de la communauté voisine c'est notamment le contact des pays frontières ; il ya aussi le contact des langues quand un individu se déplace pour des raisons professionnelles où il utilise à certain moment une autre langue que la sienne. »

Annexe4:

Schémas, tableaux,
images et graphiques

1. Schéma et images :

1.1. Le schéma :

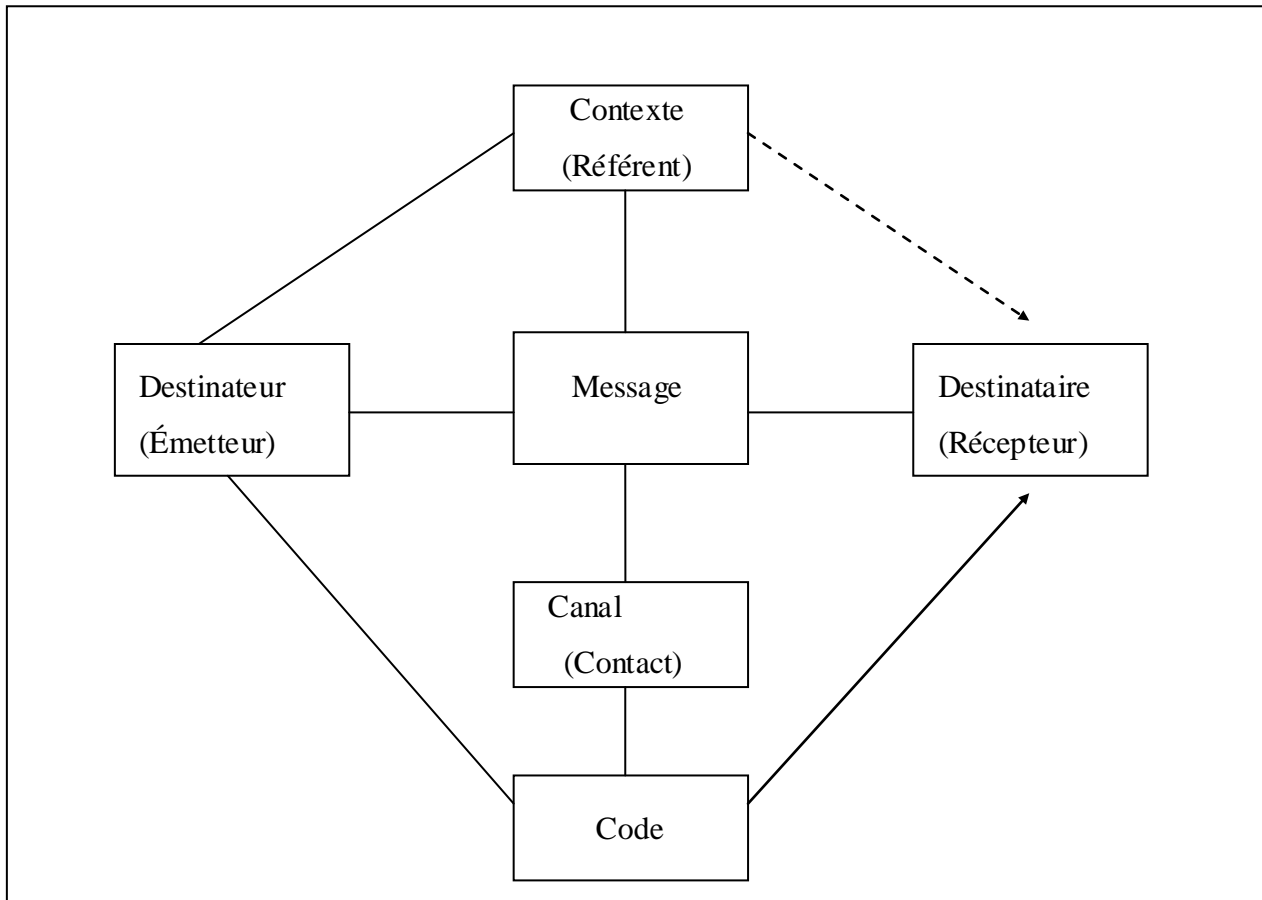


Figure01 : schéma de la communication : Roman Jakobson (1963).

1.2. Image01 :



Figure 02 : les jeunes communiquent par SMS.

1.3. Image 02 :

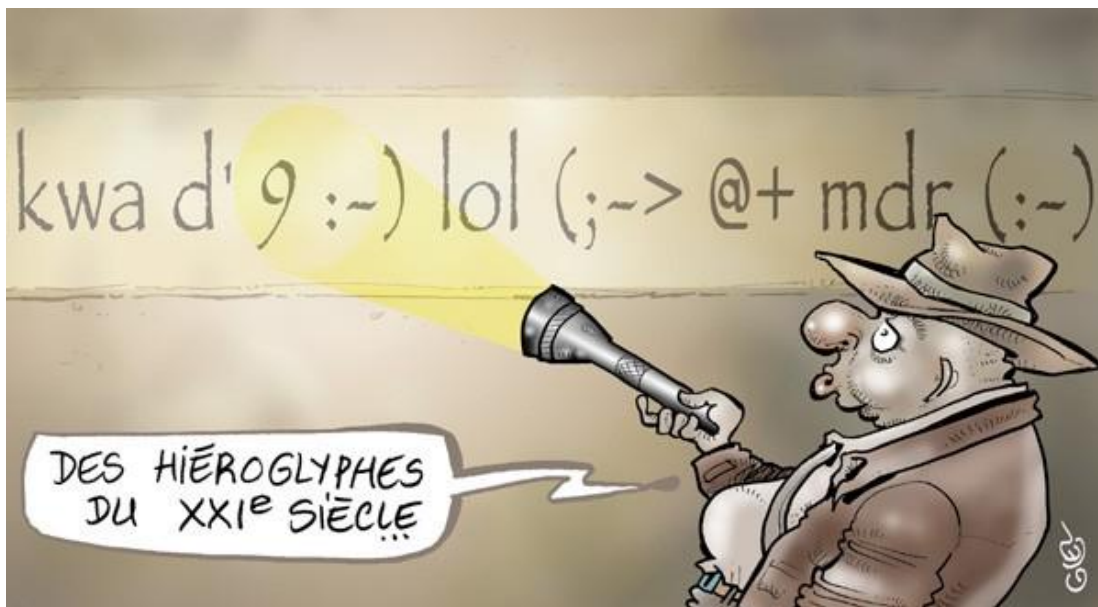


Figure03 : parmi les types d'occurrence du langage SMS.

1.4. Image03 :



Figure04 : un exemple de Smiley.

2. Tableaux et graphiques :

2.1. Tableau01 :

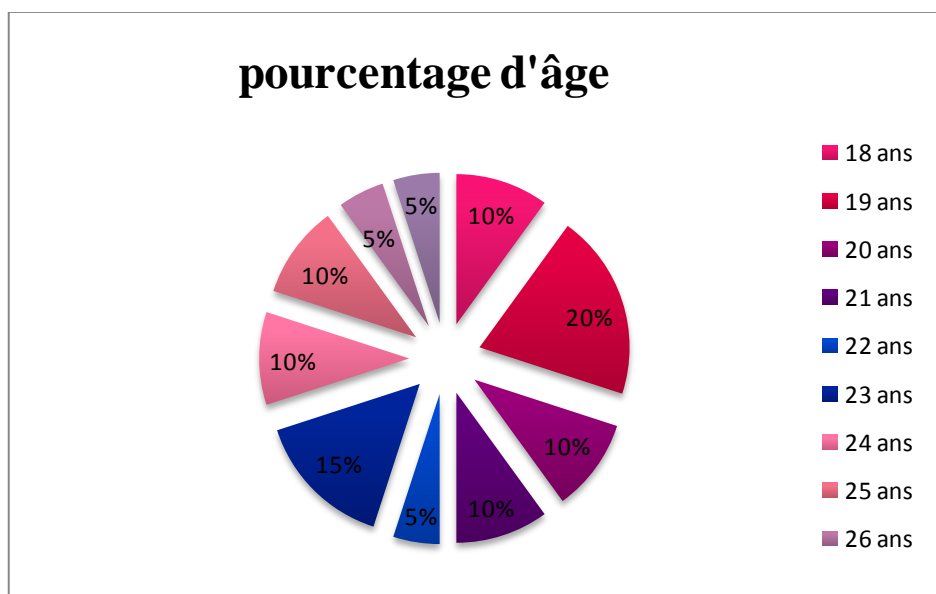
Rendez-vous	demande	salutation	Déclaration d'amour	information	remerciement	félicitation
1	23	1		5	4	6
2	24	8		9		7
3	28	12		10		
9	29	13		12		
12		17		14		
24		18		15		
26		19		27		
		21				
		22	11			
		23	16			
		24	20			
		30	25			

Tableau 01 : le classement des SMS selon les thèmes.

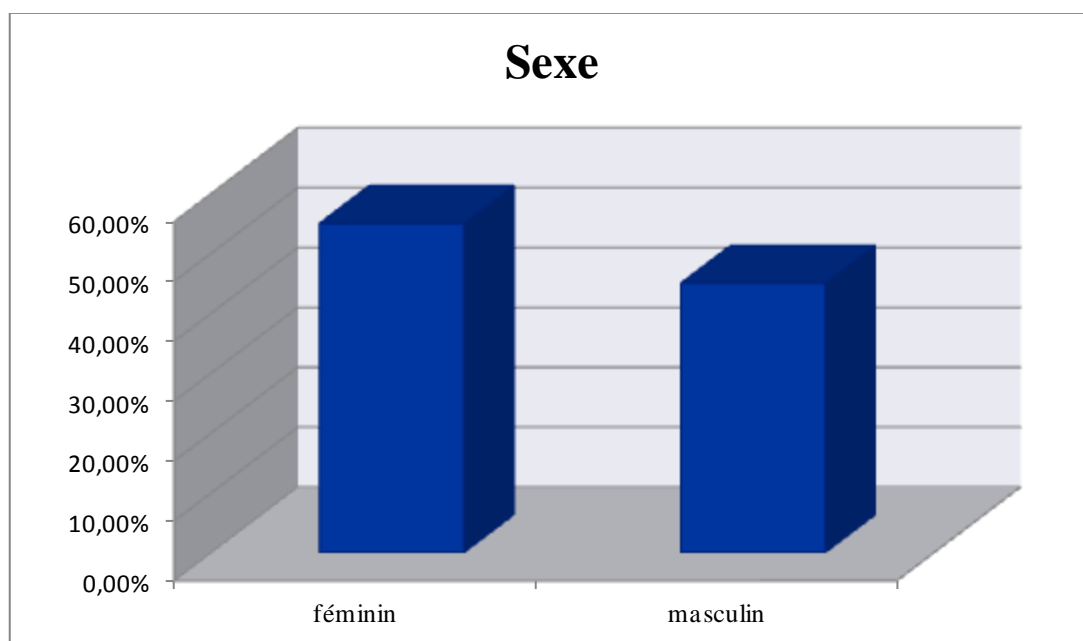
2.2. Tableau02 :

	Précision	nombre de répétition
Ages	18 ans	02
	19ans	04
	20ans	02
	21ans	02
	22ans	01
	23ans	03
	24ans	02
	25ans	02
	26ans	01
	33ans	01
sexes	Féminin	11
	Masculin	09
spécialités	Français	04
	Tamazight	01
	Arabe	01
	Droit	02
	Science humaine et sociale	02
	Economie	03
	Science islamique	01
	SM	01
	SNV	01
	ST	02
	MI	01

Tableau02 : Sexes, âges et spécialités.

2.3. Graphique01 :

Graphique n°01 : pourcentage d'âge.

2.4. Graphique02 :

Graphique n°02 : pourcentage de sexe.

Le résumé

Le résumé

Les différents types de télécommunication ont une grande diffusion dans les sociétés, une sorte de communication écrite s'est trouvée plus utilisée par les jeunes ; ce sont les SMS, Le langage SMS se caractérise par la variation linguistique « l'alternance codique » qui fait naître la néographie en échappant aux usages standards. Les usagers s'approprient à leur manière ce mode de communication et sont donc amenés à comparer leurs propres pratiques avec celles de leurs correspondants donc ils pratiquent souvent ce langage d'une manière particulière et codifiée pour marquer leur identité langagière. Notre sujet « le parler jeune » vise la catégorie des jeunes dont les pratiques langagières sont identiques, ainsi ils sont les plus productifs au niveau langagier. Dans ce travail nous avons traité les caractéristiques de ce langage, son utilité, également son influence sur l'orthographe française, fondant l'étude sur un corpus au près des étudiants de l'université de Bouira.

Notre mémoire comporte deux parties indispensables, théorique et analytique. Dans la première partie nous avons fait appel à deux axes connexes ; la linguistique et la sociolinguistique. La deuxième partie englobe la méthodologie suivie et elle est essentiellement centrée sur l'analyse du corpus qui permet d'infirmer ou confirmer nos hypothèses.

Mots clés : SMS, langage SMS, l'alternance codique, néographie, le parler jeune.

الملخص

شهد اختلاف وسائل الاتصال عن بعد انتشارا واسعا في المجتمعات فتمط التواصل الكتابي يعتبر الأكثر انتشارا لدى الشباب كالتواصل عبر الرسائل النصية القصيرة , هذه اللغة تتميز بتنوع اللهجات " مزج المصطلحات " الذي سبب ظهور ألفاظ جديدة متغاضيا النظر عن الاستعمال النموذجي. ان المستخدم يعزز هويته من خلال نمط التواصل هذا بطريقته الخاصة مقارنة بتلك المميزة للطرف الاخر و بناء عليه فهم يستعملون هذه اللغة بصفة مميزة و مشفرة لتسجيل هويتهم اللغوية.

موضوعنا "لهجة الشباب " يستهدف الشباب لممارستهم اللغوية المتشابهة كذلك لكونهم الشريحة الأكثر ابتكارا في مجال اللغة,تطرقنا في هذا العمل الى دراسة ميزات هذه اللغة,فائدتها و تأثيرها على علم إملاء اللغة الفرنسية مركزين الدراسة على المستندات المكتوبة من طرف طلاب جامعة البويرة.

مذكرتنا تحتوي قسمين أساسيين النظري والتطبيقي , الاول اعتمدنا فيه على مجالين مقترنين "علم اللسانيات و "علم اجتماع اللسان " أما القسم الثاني فيجمع بين المنهجية المتبعة و تحليل المستندات لأجل تأكيد او ابطال الفرضيات.

الكلمات المفتاحية : الرسائل النصية القصيرة , لغة الرسائل النصية القصيرة , مزج المصطلحات , إملاء جديد.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة آكلي محمد أولحاج البويرة
كلية الاداب واللغات
قسم اللغات واللغة الفرنسية



مذكرة الماستر

المجال: اداب ولغات
الشعبة: لغة فرنسية
التخصص: علوم اللسانيات
إعداد الطالبين: بن عمار سمية وماضوي حياة

العنوان

لهجة الشباب عن طريق الرسائل النصية القصيرة
فوائد والاستعمالات
حال طالبة جامعة البويرة

يناقش يوم 05 / 10 / 2016

امام اللجنة المناقشة:

الاستاذ الرئيس بوسيقع عيسى

الاستاذ المناقش حسين يوسف

الاستاذ المؤطر لعراشي سفيان

السنة الجامعية: 2015/2016